

L'ÉGLISE ET SA CONDITION

Dimanche 5 août 1956, matin

Jeffersonville, Indiana, USA



...une maladie très rare pour enfant, souvenons-nous spécialement de cette enfant dans la prière ce matin; ainsi nous désirons certainement tous faire cela. Les médecins ne savent même pas...et ils donnent un genre de nom, mais je pense qu'ils n'ont fait qu'en inventer un pour désigner cela, ils—ils ne savaient pas ce que c'était. Et... Mais Christ sait ce que c'est. Je peux vous dire ce que c'est; c'est un démon (C'est vrai.), le démon. Peu importe le nom qu'ils veulent lui donner, eh bien, ça les regarde. Mais voilà ce qu'il est : c'est un mauvais esprit. Maintenant chantons tous ensemble, une fois ensemble maintenant, *Crois seulement*. Tous en chœur maintenant.

Crois seulement, crois seulement,
Tout est possible, crois seulement;
Crois seulement, crois seulement,
Tout est possible, ... seulement.

2. Le Seigneur va entendre...?... Prions maintenant pour la fillette alors que nous inclinons la tête.

3. Notre Père céleste, on dirait que je ne peux tout simplement pas ôter cela de mon esprit : la petite fille là qui se meure; elle est la chérie de quelqu'un. Elle est Ta création, et Satan lui ravit sa jeune vie. Je Te prie, au Nom de Christ, d'arrêter la main de la mort; fais reculer cet ennemi. Toi, Seigneur, qui peux former des murailles de chaque côté de la mer Rouge pour accorder aux enfants d'Israël, Ton héritage, un voyage sans danger à travers la mer et jusque dans la Terre promise...Ô Dieu, nous Te prions aujourd'hui de repousser chaque obstacle et de laisser vivre l'enfant. Il nous a été donné de demander. Et, en tant qu'un groupe de croyants en Toi, nous demandons la guérison de l'enfant au Nom de Jésus. Amen.

4. Aujourd'hui, c'est avec un cœur reconnaissant que je—je reviens vers vous au Nom du Seigneur Jésus. Je suis rentré un peu plutôt de Louisiane. Je pensais peut-être que si j'arrivais ici avant dimanche, je pourrais avoir l'école du dimanche. Et puis, il a fait tellement chaud là-bas que nous... que le temps, ce matin, nous paraît doux et frais par rapport à celui de Louisiane. Vous ne resteriez jamais dans une salle comme celle-ci en Louisiane avec un seul ventilateur; il faudrait la climatisation, sinon vous vous évanouirez

5. Ainsi donc, je suis venu pour avoir juste un ou deux jours de repos avant de

partir directement pour le nord de Saskatchewan, la semaine prochaine, jusque là à Prince Albert. Les routes ne vont pas plus loin, il n'y a plus de route à partir de là. On traverse tous ces endroits sans route, seuls les Indiens et les Esquimaux habitent ces régions de l'intérieur, qui sont plus loin que là où nous irons cette fois-ci. Ainsi, nous... Beaucoup de gens venant de tous les coins du Canada seront à cette réunion. Certains parmi eux feront la traversée depuis la côte ouest, dit-on, venant de partout. Et je désire certainement que vous priez pour moi afin que Dieu vienne parmi nous et nous donne une grande et merveilleuse réunion pour Sa gloire. Ça fait environ quatre ou cinq ans que je suis allé au Canada. Et j'ai des amis vraiment fidèles là-bas, ce sont de très braves gens.

6. Et ils sont donc très fidèles pour aller à l'église. Peu importe combien il fait froid, ils s'envelopperont dans une couverture et, installés sur un traîneau tiré par le cheval, ils parcourront trente miles [50 km – N.D.T.] pour aller à l'église. Ils traverseront les amoncellements de neige et autre, jeunes et vieux. Ils s'assemblent tous. Et une famille va chercher l'autre et elles se mettent à marcher, et elles partent. C'est—c'est le sacrifice qu'ils consentent qui fait qu'ils retirent beaucoup de la réunion. Quand il n'y a pas de sacrifice, on ne retire pas grand-chose de la réunion. Il faut vraiment vous y mettre et faire quelque chose qui fait très mal, voire mettre de côté certaines choses et arrêter le travail, et faire ceci ou cela pour parvenir à aller à l'église et montrer à Dieu que vous L'aimez. Et quand vous faites un sacrifice pour aller, c'est alors que vous en retirez quelque chose.

7. C'est juste comme mes enfants. Billy Paul, je pensais que j'étais... Je n'ai rien obtenu quand j'étais un gosse. Maman se procurait peut-être un cornet de bonbons et elle en distribuait deux ou trois à chacun. Peut-être que pour Noël on recevait une petite trompette en fer-blanc, ou un petit pistolet à capsules, ou autre chose. J'ai vu d'autres enfants avec des traîneaux et des bicyclettes et tout, de bons vêtements et des vestes chaudes. Et je—je... cela me chagrinait tellement, je disais : «Si jamais j'ai des enfants, je ferai tout ce que je peux pour eux.» Bien, j'aurais été disposé à me priver de nourriture pour avoir quelque chose pour mes enfants. Et lorsque je vivais... Quand Billy n'était qu'un petit garçon, je lui ai acheté un petit tricycle, et je lui ai tout donné. Et Meda essayait tout jusqu'à se priver de vêtements et tout le reste pour lui procurer quelque chose. Mais savez-vous ce que nous avons fini par découvrir ? Je lui ai procuré un petit tricycle et un petit arc et des flèches, et tout. Je l'ai trouvé avec une—une cuillère ou un bâton dehors dans l'arrière-cour, creusant quelque part. Voyez? J'ai dit : «Les prochains ne seront pas comme ça.» Voyez? Si vous mettez tout dans les mains des gens, ils n'en veulent pas. Ça doit être quelque chose pour lequel on a fait un sacrifice.

8. Et il en est de même du salut. C'est un sacrifice complet. Oui, Frère Roy. Voyez? C'est—c'est un sacrifice que vous devez faire tous les jours, quelque

chose que vous devez faire pour vous approcher de Dieu. Et je sais que c'est un sacrifice pour vous tous ce matin que d'être assis dans cette salle surchauffée. Comme nous sommes ici, pensons au plus grand sacrifice qui ait jamais été donné à l'homme de faire; c'était Jésus Christ, quand Il a été ordonné de venir sur la terre pour mourir à notre place. Non seulement cela, mais Son âme est descendue jusqu'en enfer et y est restée trois jours et trois nuits ; et le troisième jour, Il est ressuscité et est donc monté en Haut, s'est assis à la droite de Dieu, au Ciel, intercédant pour nous qui confessons Son Sacrifice expiatoire et Sa grâce qui nous ont été offerts.

9. Eh bien, là dans le... là-bas où nous allons, il y aura beaucoup de gens très pauvres, vraiment pauvres. Ils auront à vendre une de leurs vaches, deux ou trois de leurs brebis ou quelque chose d'autre pour pouvoir venir à la réunion. Le vieil esquimau apportera probablement certaines de ses peaux pour les vendre (celles dont il avait vraiment besoin pour sa famille) afin de venir. Le marchand indien devra faire autant. Maintenant, nous pouvons au moins prier pour ces gens, n'est-ce pas? Et nous prions Dieu de leur donner quelque chose de glorieux.

10. Maintenant, il fait chaud. Je ne veux pas vous garder longtemps. Et j'aimerais que, ce matin, avant de prier pour les malades, nous puissions fixer notre pensée sur *L'Eglise et sa condition*. Et maintenant, je pense qu'il y a quelques jours, un message à l'Eglise m'a été donné à Shreveport, en Louisiane ; et je—je crois que c'est sur la condition de l'Eglise. Et nous allons nous tenir devant Dieu avec cela ce matin, prier et demander à Dieu de nous venir en aide. Je n'ai pas l'intention de l'aborder de la même façon, mais demandons à Dieu de nous aider dans ce jour où nous vivons. Et juste avant... Voici la précieuse vieille Bible, mais c'est juste là-dedans que repose le contenu de la Vie Eternelle.

11. Souvenez-vous, la Parole est Dieu. Dieu n'est pas plus que Sa Parole. Et nous ne sommes pas plus que notre parole et si nous faisons... Evidemment, eh bien, vous et moi, nous sommes dans une position différente... situation, parce que nous pouvons—nous pouvons dire : «Oh ! je ferai une certaine chose.» Nous en avons l'intention dans notre cœur, mais les circonstances peuvent survenir et faire que nous ne pouvons pas—nous ne pouvons pas faire ce que nous avons dit de faire. Mais Dieu ne peut pas faire cela, parce qu'Il est infini et Il connaît toutes choses, tout ce qui a jamais existé, et tout ce qui sera, ou... Il ne peut donc pas faire une déclaration à moins de savoir qu'Il peut y donner suite.

12. Et Abraham, à l'âge de cent ans, a appelé ces choses qui n'étaient pas comme si elles étaient. Je dis ceci pour encourager ceux pour qui on va prier, les malades. Abraham a appelé les choses qui n'étaient pas comme si elles étaient, considérant que Celui qui avait fait la promesse était capable d'accomplir, ou

plutôt de garder ce qu'Il avait promis. Eh bien, quand Dieu a dit à Abraham, alors que celui-ci avait six... soixante-quinze ans, et Sara, soixante-cinq, qu'ils allaient avoir un enfant, eh bien, c'était totalement impossible ; mais il crut cela, et il attendit l'enfant, considérant que l'enfant était là, et cela pendant vingt-cinq ans qui ont précédé sa naissance. Et Abraham avait cent ans quand le bébé est né, et Sara en avait quatre-vingt-dix, parce qu'il croyait en Lui. Et il a appelé les choses qui ne sont pas comme si elles étaient.

13. Maintenant, cela s'adresse aux malades et aux affligés pour qui on va prier. Peu importe ce que sont vos problèmes, si vous êtes... quel que soit le genre de maladie dont vous souffrez et quelle qu'en soit la gravité, lorsque vous acceptez Christ, Sa Parole, alors vous appelez les choses qui sont comme si elles n'étaient pas, si elles sont contraires à la Parole de Dieu. Maintenant, Dieu a dit : « La prière de la foi sauvera le malade. » Bien, si c'est Dieu qui l'a dit, cela règle la question. Alors pensons, espérons et agissons comme si c'est déjà fait. C'est déjà terminé quand nous l'acceptons.

14. Il en est de même du salut. Nous croyons cela, nous l'acceptons, nous le croyons dans nos cœurs. Nous allons devant Dieu et nous acceptons Christ comme notre Sauveur personnel ; et nous L'acceptons. Si vous êtes ici ce matin et que vous êtes un pécheur, que vous n'êtes pas sauvé, mais que vous voulez être guéri, que vous êtes malade, cherchez premièrement le Seigneur. Acceptez-Le comme votre Sauveur, alors cette maladie s'en ira. Quoi qu'il en soit, concentrez simplement toute votre pensée (pour tout ce que vous avez) sur l'Homme complet, Christ Jésus. Tout le reste ira bien.

15. Ainsi, maintenant, gardez cela à l'esprit. En effet, j'ai adressé ce peu de mots à ceux qui sont malades et affligés. Donc, ce matin, je vais parler à l'église de sa condition. Car je sens que bien que la guérison divine soit merveilleuse... Mais quand j'étais à Shreveport, je n'ai eu qu'environ trois services de guérison là-bas-là-bas, trois, ou peut-être quatre au plus, sur les onze jours. C'est plus important de prêcher aux âmes d'hommes que de consacrer trop de temps à la guérison divine. Quand bien même les gens sont malades et nécessiteux, Dieu peut les guérir – et ça a été déjà prouvé dans le monde qu'Il le fait – mais la chose principale maintenant est l'âme qui ne mourra jamais. Le corps mourra, mais l'âme ne mourra jamais, et nous devons garder cela de niveau et d'aplomb avec Dieu.

16. J'ai souvent dit ceci : Je désire que tout soit fait car, lorsque je descendrai à la rivière ce matin-là, je ne veux pas de problème là-bas. Je veux avoir mon billet à la main, en attendant mon nom. Et j'aimerais dire, comme Paul d'autrefois, Frère Creech, que «je Le connais dans la puissance de Sa résurrection», et lorsqu'Il

m'appellera d'entre les morts, je sortirai de la poussière. Je veux Le connaître dans la puissance de Sa résurrection.

17. Donc, maintenant, Lui qui est l'Auteur du Livre... Inclignons la tête et le cœur devant Lui juste un instant.

18. Ô Dieu, notre Père, nous venons à Toi maintenant Te demander de nous ouvrir Ta Parole. Nous pouvons tourner les pages, mais seul le Saint-Esprit peut ouvrir la Parole. Ainsi, ouvre-La-nous ce matin, Père, et accorde-nous infiniment et abondamment de Ta grâce. Nous nous attendons à Toi. Et puisse le Saint-Esprit entrer dans la Parole et La distribuer par les lèvres humaines aux cœurs humains, et qu'Il La prenne et La place dans chaque cœur selon nos besoins. Et lorsque les services seront terminés et que nous nous apprêterons à rentrer à nos maisons, nous inclinons humblement la tête et rendrons grâce et Te louerons pour tout ce que nous aurons appris de Toi et que Tu auras fait pour nous. Nous le demandons au Nom de Christ. Amen.

19. Comme lecture de la Parole, c'est dans Saint Jean au chapitre 1, vous qui avez des Bibles et aimeriez lire avec moi ou l'inscrire comme texte. Et nous allons lire le texte de la Parole, et puis nous prions afin que le Saint-Esprit dégage le contexte de la Parole et nous le donne. Nous pouvons La lire. Nous sommes capables de lire, nous pouvons La lire, mais Dieu seul peut En dégager le contexte. Le texte peut être lu, parce que c'est Sa Parole mais, alors le—le contexte doit être donné par Dieu. Maintenant, dans Saint Jean, chapitre 1, et commençons au verset 28 et lisons jusqu'au verset 32, inclus.

Ces choses se passèrent... au-delà du Jourdain, où Jean baptisait.

Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.

C'est celui dont j'ai dit : Après moi vient un homme qui m'a précédé, car il était avant moi.

Je ne le connaissais pas, mais il... mais qu'il devrait être... manifesté à Israël que je suis venu baptiser d'eau.

Jean rendit ce témoignage : J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui.

J'aimerais relire cela, ce dernier verset, verset 32.

Jean rendit ce témoignage : J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui.

20. Maintenant, puisse le Seigneur ajouter Ses bénédictions à la Parole. Je veux que vous essayiez de—de saisir chaque mot si c'est possible. M'entendez-vous très bien là au fond? Très bien. M'entendez-vous là derrière? Si oui, levez la main. C'est bien.

21. Maintenant, je veux vous parler ce matin en—en parabole, de telle façon que même la personne la plus irréligieuse qui se trouverait ici soit capable de comprendre. Eh bien, nous venons à l'église pour devenir meilleurs. Nous venons pour nous rendre de meilleures gens, de meilleurs chrétiens, de meilleurs citoyens, de meilleurs pères, de meilleures mères, de meilleurs voisins. Nous venons parce que Christ nous a dit que, si nous venions et demandions quelque chose en Son Nom, là où nous étions rassemblés à deux ou à trois, Il serait parmi nous et nous l'accorderait. Ainsi, qu'y aurait-il de plus ou de mieux pour nous aujourd'hui que de savoir que nous avons... à l'église pour devenir meilleurs, pour élargir notre entendement ? Combien diraient : « C'est la raison pour laquelle je suis ici »? Voyons. «Je—je veux une meilleure compréhension. » Et nous ne pouvons pas—nous ne pouvons pas avoir de meilleure compréhension à moins que cela...

22. Et si nous devons avoir une compréhension de Dieu, cela doit venir de la Parole de Dieu, car la Parole est ce que Dieu nous a donné pour nourrir nos âmes affamées. Et le Saint-Esprit a été envoyé pour prendre la Parole de Dieu et nous nourrir d'Elle. Le voyez-vous ? Vous voyez, nous... Le Saint-Esprit est envoyé par Dieu pour prendre la Parole de Dieu et nous La donner selon nos besoins. Maintenant, je suis si heureux que Dieu ait pourvu de cette façon (pas vous ?), qu'Il nous nourrirait. Nous sommes les brebis de Son pâturage. Nous allons parler sur cela dans quelques instants : les brebis. Et nous sommes... l'être trin de Dieu, et quand Il peut avoir le contrôle total de nous, Il peut nous conduire et nous guider.

23. Eh bien, il plut donc à Dieu, lorsqu'Il envoya Jésus sur terre, il Lui plut de Le représenter par un animal; et cet animal, c'est l'agneau. Tout au commencement, dans le jardin d'Eden, en préfiguration de la Venue de Jésus, Dieu sacrifia un — un agneau comme offrande de remplacement en préfiguration de la Venue du Christ. Maintenant, je me suis souvent demandé pourquoi Dieu typifia Christ par un animal, par une bête. Mais nous venons de découvrir que l'agneau, la raison pour laquelle Il choisit l'agneau, c'est que l'agneau est la plus humble et la plus douce de toutes les créatures qu'il y a sur terre. Il n'y a rien de plus humble et de plus doux qu'un petit agneau; il est si innocent, il ne peut se suffire. Il — il n'est pas arrogant. C'est une petite créature humble, douce. Et quand Dieu allait représenter Christ au monde, Il L'a représenté sous forme d'un agneau.

24. Bon, mais quand Dieu, Dieu le Père, Jehovah, allait se représenter du ciel,

Il fut représenté sous la forme du plus doux, du plus humble de tous les oiseaux du ciel, la colombe. Il n'y a aucun oiseau plus doux que la colombe. J'ai mené une étude approfondie sur la vie des oiseaux et sur la faune, et parmi tous les oiseaux du ciel, la colombe est un oiseau très singulier. La colombe est une—une—une amoureuse. La colombe est douce. Et la colombe n'a pas de bile; c'est le seul dans la famille des oiseaux qui n'ait pas de bile. C'est la raison pour laquelle vous ne voyez la colombe que là où il y a du grain et de la semence.

25. Eh bien, la... la colombe était dans l'arche. Et dans beaucoup de passages dans la Bible, la colombe est le symbole du Saint-Esprit. Et aussi l'agneau est le symbole du Christ dans beaucoup de passages dans la Bible, de l'Apocalypse à la Genèse. Il en est de même de la colombe.

26. Et dans le Livre de Genèse, la colombe était dans l'arche, juchée sur le perchoir avec les—avec les autres oiseaux du ciel ; et l'un d'eux, c'est la corneille, le corbeau. Et le corbeau est l'un des oiseaux les plus vils qui existent. Le corbeau et le geai, je pense, ce sont des oiseaux les plus vils que nous puissions trouver. Le corbeau est un oiseau qui vit très longtemps, et on prétend qu'il vit parfois jusqu'à deux ou trois cents ans, le corbeau... le perroquet vit plus longtemps que ça.

27. Mais la colombe est un animal, ou plutôt un oiseau qui n'a pas de bile. Or, le corbeau pourrait se poser ici et manger de la charogne. Vous ne verrez jamais la colombe autour de cette charogne. Elle ne peut pas la supporter. Cette puanteur dans ses narines, elle ne pourrait pas la supporter. Cela la rendrait malade. Elle ne peut tout simplement pas supporter quelque chose d'avarié. Elle ne peut pas supporter cela; donc elle ne pourrait pas manger cela. Si elle en mangeait, cela la tuerait immédiatement, car ce qui digère la nourriture, c'est l'apport de la bile dans l'estomac qui digère la nourriture. Et s'il n'y a pas de bile pour faire ce travail, alors cela tuerait la colombe. Donc, vous trouverez toujours la colombe autour de quelque chose de propre, quelque chose de sain.

28. Or, le corbeau est différent. Maintenant, tout... Remarquez simplement comme le corbeau est un type de l'hypocrite. Le corbeau peut se poser là sur la—sur la charogne et en manger autant qu'il veut, et s'envoler droit dans le champ et manger du blé aussi. Mais la colombe ne peut pas manger de blé et puis aller se poser sur la charogne.

29. Ainsi, un hypocrite... un homme peut être un hypocrite et manger aussi bien des choses spirituelles, de bonnes choses que de mauvaises choses. Mais un vrai chrétien né de nouveau ne peut pas tolérer de mauvaises choses, et il ne peut manger que de bonnes choses. Remarquez cela. Quand vous voyez un homme qui peut aller à des soirées dansantes, sortir, boire, sortir, vivre dans le péché, et revenir à l'église et peut-être crier tout autant que le saint, ce qu'il est, c'est un

charognard; il peut manger des choses pourries et de bonnes choses. Mais le vrai chrétien ne peut plus tolérer ces choses, car il est passé de la mort à la vie. Et immédiatement, cela le condamnerait tellement, rien que d'y penser, qu'il détournerait le visage et s'en éloignerait. Oh ! quelle image !

30. Bon, l'agneau est un petit animal très doux. Il ne fait pas... Il ne peut pas s'aider. Il ne peut pas compter sur lui-même, parce qu'il ne peut pas s'aider. Il y a quelque temps, je traversais un pâturage quand je patrouillais, et j'ai trouvé un petit agneau que les autres, pour une raison ou une autre, avaient laissé; il était pris dans un tas de fil de fer barbelé. Et ce pauvre petit animal était couché là, saignant et bêlant. Et je me suis approché et j'ai vu au loin à un demi-mile [environ 800 m – N.D.T.] tout un troupeau de moutons. Eh bien, s'il était resté là et que nous ne l'ayons pas retiré de là, les corbeaux seraient aussitôt venus et lui auraient arraché les yeux. Mais j'ai délié le petit animal, je l'ai pris dans mes bras. Il n'a jamais refusé. Il était vraiment tranquille. Je l'ai pris dans mes bras. C'était peut-être la première-première fois qu'un être humain le touchait, mais il était doux. Il était disposé à être conduit. Il était disposé à être aidé. J'espère que vous le comprenez. Il était d'accord de ne pas essayer de résister, de ruer ou de mordre. Les agneaux ne ruent pas, ils ne mordent pas, ils s'humilient simplement. Et ce petit animal, je l'ai pris et l'ai remis au reste de moutons. En quelques minutes, sa maman l'a retrouvé, comme il était heureux ! Oh ! comme cela typifie l'Agneau de Dieu !

31. Vous savez, là où on tue les moutons, savez-vous celui qui les conduit jusqu'au billot ? C'est le bouc. Mais le bouc conduira les moutons jusqu'au bout du couloir, à l'abattoir, et juste en arrivant là, alors il sautera. Mais, oh ! on dit que quand ils vont tuer le bouc, celui-ci se débat violemment. Voyez ?

32. Et c'est ainsi que le diable agit. Il essaiera de conduire les enfants de Dieu droit dans une situation la plus misérable; mais quand vient pour lui le temps de mourir, alors il se débat violemment. C'est ainsi que fait le diable. Et c'est ainsi parfois qu'une chic fille ou un jeune galopin, avec un paquet de cigarettes ou une bouteille de whisky, détournerait une petite fille, un agneau de quelqu'un, et l'amènera dans le mal. « Oh ! ça va. Il n'y a rien dans toutes ces histoires de sainte nitouche au sujet d'église. » Mais laisse une fois la mort frapper ce garçon-là, vous l'entendrez pousser des cris perçants et brailler dans toute la région. Et c'est ainsi que fait le diable.

33. Mais un agneau est si doux qu'il peut être conduit. Et c'est la raison pour laquelle Dieu a représenté Christ par l'agneau et Lui-même par la colombe. Et le jour où Jean baptisa Jésus au fleuve Jourdain, un des plus grands événements qui n'aient jamais eu lieu se produisit là même. Remarquez comme c'est beau !

L'Agneau, la plus douce de toutes les créatures de la terre, et la Colombe, le plus doux de tous les oiseaux du ciel, eh bien, c'est là le seul moyen par lequel ils aient jamais pu être unis. C'est le seul moyen permettant à la Colombe de venir sur l'Agneau. Or, quand l'ag... La Colombe est descendue, Jean a vu Jésus, et il a dit : «Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde.» Et Jean a dit : «Je rends témoignage, voyant l'Esprit de Dieu comme une Colombe descendre et demeurer sur Lui.» Alléluia ! Vous y êtes. La Colombe et l'Agneau unis ensemble. C'est à ce moment-là que Dieu et l'Homme sont devenus Un ! C'est à ce moment-là que les cieux et la terre se sont étreints ! Alléluia ! C'est à ce moment-là que Dieu a été fait chair ! ...?... il... C'est à ce moment-là que est Dieu descendu, venant de la forme de l'Esprit, et a été fait Homme et a demeuré parmi nous. C'est à ce moment-là que toutes les éternités se sont étreintes. C'est à ce moment-là que la race humaine déchue d'Adam et Jéhovah Dieu, avec tous les anges, se sont rencontrés, lorsque Dieu et l'homme sont devenus un, en ce grand jour mémorable où Jean baptisa Jésus. Maintenant, et si cela avait été un loup? Le doux roucoulement de la Colombe n'aurait jamais pu rester avec le loup.

34. Qu'y a-t-il de plus beau que d'entendre tard, le soir, la vieille tourterelle se poser là et roucouler pendant un moment? Après que j'ai perdu ma femme et mon bébé... Je ne voulais pas que quelqu'un sache ce que je faisais. Je montais dans ma vieille voiture. Je prenais la route ici et j'allais au cimetière *Walnut Ridge*, je m'asseyais là-bas à côté d'un arbre, et je regardais la tombe en bas. Je ne pouvais simplement pas me passer d'elles. Il me semblait que je ne pouvais plus supporter cela. J'avais déposé mon petit bébé, elle était couchée là, âgée de huit mois. Elle avait l'habitude de tendre ses petites mains et d'essayer de me toucher, puis je jouais de la trompette ou lui disais quelque chose, et elle faisait *gou-gou*, en tendant ses petites mains. Je m'asseyais à côté d'un arbre, spécialement quand il commençait à faire nuit. Et il y avait habituellement une vieille colombe qui se posait là dans le buisson ; elle roucoulait. Oh ! la la ! Je me suis une fois demandé si c'était l'âme immortelle de mon bébé qui revenait pour essayer de me parler. Rien de plus doux que ce roucoulement de la colombe. Oh ! comme elle est affectueuse! Elle apporte des nouvelles. Oh ! comme elle essaie de faire la paix ! Je me lève tôt le matin, je vais dans les bosquets, près de là où j'habite. Comme c'est paisible d'entendre ces colombes, perchées dans un grand arbre, échangeant des roucoulements!

35. L'autre jour, chez frère Cox, il y avait une vieille maman colombe avec deux petits. Et ils s'étaient posés sur le toit du bâtiment, pour que les chats ne puissent pas les avoir. Et la vieille maman colombe les nourrissait. Ensuite, elle descendait, les prenait et les faisait remonter dans l'arbre, et ils se posaient là avec leurs cous entrelacés, et roucoulaient et se faisaient la cour toute la journée,

deux douces petites colombes.

36. Et je pensais combien Dieu (la colombe est un oiseau si affectueux) et la Colombe, Dieu, qui désire témoigner de l'amour à Ses créatures humaines... Dieu veut être aimé. Dieu veut vous aimer. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la Vie Eternelle. » Béni soit le Seigneur. Alors Dieu, qui désirait témoigner Son amour, dut créer quelque chose d'aimable. Il dut créer quelque chose de doux comme Lui-même. Il dut créer quelque chose qui pouvait être aimé. Il dut créer quelque chose qui soit selon Sa propre nature.

37. Vous ne pourriez pas aimer quelque chose qui n'était pas de votre propre nature. L'amour doit s'unir à l'amour. Un mari et sa femme doivent s'aimer, si jamais ils veulent surmonter leurs difficultés. Les membres d'une famille doivent s'aimer, si jamais ils veulent surmonter leurs difficultés. Quelque chose à aimer... Vous cherchez partout, essayant de trouver une jeune fille que vous puissiez aimer et qui deviendra votre femme. Elle cherche, essayant de trouver un mari qu'elle pourrait aimer.

38. Et Dieu cherche, essayant de trouver une âme qu'Il peut aimer. Donc, Il s'est représenté ici sur terre par une douce Colombe et un doux Agneau. Si un... si cet Agneau avait un instant pris la nature du loup qui hurle, la Colombe se serait immédiatement envolée ; elle se serait enfuie.

39. Mais le-le-l'agneau n'a pas une grande intelligence. Un agneau est un animal qui, une fois égaré, est désespérément égaré. Une brebis ne peut pas retrouver son chemin de retour. C'est la raison pour laquelle le bouc le conduit à la mort. Elle ne peut pas retrouver son chemin, une brebis perdue. C'est la raison pour laquelle Dieu nous a comparés aux brebis. Une fois que nous sommes perdus, nous sommes perdus. Il n'y a aucun moyen pour nous de pouvoir nous retrouver. Et il n'y a qu'un moyen de le faire, c'est nous soumettre au Berger du troupeau et Le laisser nous conduire.

40. Maintenant, je remarque que cet Agneau et cette brebis ensemble... plutôt, l'Agneau et la Colombe ensemble ; ils sont devenus un. Alors, observez comment la Colombe a conduit l'Agneau, le Fils de Dieu. Comme Il était doux, sachant qu'Il allait à l'abattoir. Comme Il était doux sans jamais rien faire de Lui-même. Il a dit : « Je ne fais rien avant que le Père me le montre premièrement, et le Père demeure en Moi. »

41. Maintenant, une autre chose qui caractérise l'agneau, c'est que l'agneau consent volontiers à renoncer à ses droits ; Dieu veut que nous soyons des agneaux, mais bien des fois nous ne voulons pas renoncer à nos droits, abandonner nos

droits. Donc, beaucoup parmi vous disent : « Bien, j'ai des droits, Frère Branham. » C'est vrai, mais voulez-vous renoncer à vos droits ? Etes-vous disposé à abandonner vos droits pour que Dieu puisse vous conduire ? C'est ça le problème qu'ont nos églises aujourd'hui dans leur grande majorité, alors que la douceur de l'Agneau de Dieu... Nous sommes censés être des agneaux; nous sommes devenus tout, sauf des agneaux. Et c'est la raison pour laquelle, dès que nous adoptons cette attitude, la Colombe du Saint-Esprit prend Son envol et s'en va.

42. Si l'Agneau de Dieu avait, pour commencer, hurlé comme un loup, ou plutôt avait fait quelque chose de contraire à ce que la douce Colombe lui aurait permis, la Colombe se serait envolée. Elle serait partie dans l'espace d'une minute.

43. Et c'est la raison pour laquelle, aujourd'hui, nous nous demandons ce qui ne marche pas avec l'Eglise pentecôtiste. C'est parce que nous avons pris une nature différente. Nous avons pris une nature : « Nous voulons nos droits. Nous allons faire ce que nous savons être juste. » Et nous devenons arrogants. Nous devenons hostiles. Nous devenons indifférents. Nous avons laissé entrer la colère. Nous avons laissé entrer l'égoïsme.

44. Un agneau, lorsque vient le temps... La laine qu'il a est à lui; il a droit à cela. Sa laine lui appartient, mais on le prend et on le jette sur le billot, et on lui attache les pieds. Il ne rue jamais, il ne fait jamais d'histoires. Vous lui retirez tout simplement ses droits, parce qu'il est un agneau. Il ne peut rien faire d'autre, parce que c'est sa nature. Mais mettez-vous une fois en travers du chemin d'un chrétien, vous découvrirez s'il est un agneau ou un bouc, vous saurez ce qu'il est; contrariez-le une fois. Et c'est la raison pour laquelle, aujourd'hui, nos églises sont dans la condition où elles sont.

45. Nous nous sommes appelés « agneau de Dieu ». Les femmes et les hommes, ensemble, se sont mis à agir n'importe comment, sauf comme des agneaux de Dieu. Regardez-les descendre la rue avec les cheveux coupés court, pleins de frisettes. Et il y a quelques années, vous appelez... vous, ils... Vous n'auriez pas pu leur faire faire cela. Et puis, vous vous demandez pourquoi l'église est dans la condition où elle est, c'est parce que vous avez pris la nature du loup ou du bouc, plutôt que de garder la tendre douceur. Et vous dites : « C'est mon privilège, Frère Branham. » Je sais que c'est votre privilège. « Les coiffeurs ont coupé les cheveux. Et aussi longtemps que le coiffeur coupera les cheveux, n'ai-je pas le droit? » C'est vrai, c'est votre privilège en tant qu'Américain. Mais êtes-vous prêt à l'abandonner pour être un agneau? Etes-vous disposé à vous soumettre?

46. Et vous, femmes, il n'y a pas longtemps, vous descendiez la rue... C'est ridicule de voir la manière dont les femmes s'habillent aujourd'hui. Et je ne parle pas des presbytériens et des méthodistes; je parle de vous, femmes de la sainteté.

Vous descendez la rue, et c'est...

47. J'ai une petite croix suspendue devant ma voiture, et quelqu'un m'a dit, il a dit : « Bill, sais-tu que c'est un emblème catholique ? »

48. J'ai dit : « Quand est-ce que les catholiques ont pris une option sur la croix ? » Jamais. Ce n'est pas un emblème de foi catholique, c'est l'emblème de foi chrétienne. La foi catholique est un petit saint mort : une Marie ou – ou un certain mort qu'ils adorent. Nous n'adorons pas des morts. Nous n'adorons pas Sainte Cecile et tous ces différents saints. C'est du catholicisme, lequel est une forme élevée de spiritisme. Mais la croix représente Celui qui mourut et ressuscita.

49. Et j'ai dit : « Je garde cela là, en voyant dans la rue... Il y a vingt-cinq ou trente ans, quand j'étais presque aveugle, j'ai promis à Dieu que s'Il guérissait mes yeux, je regarderais ce qu'il faut. » Et j'ai dit : « Partout où vous regardez, c'est si impie, des femmes à moitié vêtues et des femmes nues couchées dans les jardins et partout. Je regarde la croix au lieu de les regarder, et je me souviens de ce que Christ a fait pour moi, et je détourne la tête des choses qui sont du diable. » Alléluia!

50. Et là, les gens... Ne dites pas que ce sont des presbytériens, des catholiques; ce sont des pentecôtistes. Amen. Vous dites : « J'en ai le droit, Frère Branham. » C'est vrai, mais si vous étiez un agneau, vous perdriez votre droit. Et quand vous allez agir comme cela, le Saint-Esprit, la douce Colombe, prendra immédiatement son envol. Elle ne se couvrira pas de honte avec vous. Non, non, non. Ne pensez jamais que vous allez agir ainsi et garder le Saint-Esprit. Vous ne pouvez pas le faire. C'est donc la Bible qui le dit. Vous devez perdre votre... Pourquoi? Vous dites : « Les autres femmes le font. »

51. Et vous les hommes, vous pauvres mollusques, vous espèces de poules mouillées, qui laissez vos femmes faire une chose pareille, cela montre de quoi vous êtes faits. C'est la raison pour laquelle vous n'avez pas le Saint-Esprit comme vous affirmez L'avoir, sinon vous auriez assez de cran pour la faire agir comme une dame, en tout cas aussi longtemps qu'elle vivra avec vous. Amen. Cela a l'air démodé et tranchant. Mais c'est de ça que l'église a besoin aujourd'hui, un lavage du Saint-Esprit à l'ancienne mode ; elle a besoin d'être étendue, séchée et repassée par le Saint-Esprit. Certainement !

52. Regardez dans quelle condition le monde s'est enfoncé, comment ils sortent dans la rue et se comportent, comment vous collez votre nez à la télévision le mercredi soir au lieu d'aller à l'église, comment vous... Eh bien, mais il n'y a pas d'enfant dans le pays qui ne connaisse bien David Crockett. Et ce vilain mensonge, comme quoi il a tué un ours à trois ans! Vous savez que c'est un mensonge, mais

vous avez laissé vos enfants bourrer leur tête de ces affaires. Et il n'y a pas un pour cent qui connaisse quelque chose au sujet de Jésus-Christ. C'est parce que ce monde est devenu si pollué. Cette nation est si ridicule et si éloignée de Dieu ; elle a rejeté le Saint-Esprit.

53. Oh ! vous dites : « Je vais à l'église et je pousse des cris. » Vous pouvez faire cela. Mais tant que ce doux Agneau de Dieu ne se sera pas installé dans votre cœur et ne vous aura pas fait mettre votre vie en ordre et agir comme une personne différente, cela ne vous servira à rien d'imiter le christianisme. Vous devez L'avoir. Amen!

54. Il n'y a pas longtemps, je suis entré dans une maison ici pour rendre visite à un malade, et une dame était couchée... assise là. Et une espèce de petit *Oswald* entra, le chapeau de travers sur la tête ; il a dit : « Maman, est-ce que le dîner est prêt ? »

55. Elle a dit : « Chéri, nous n'avons pas eu le temps ce matin, a-t-elle dit, de préparer le dîner. » Elle a dit : « Je vous fais un sandwich, a-t-elle dit, il y a des oranges. »

56. Il s'avança et prit une orange, la regarda, puis après en avoir pris une bouchée, il la jeta contre le mur de toutes ses forces; le jus coula sur le mur. Il dit : « Si c'est tout ce que tu as dans cette maison, alors je m'en vais », comme cela.

57. J'ai pensé : « Ô Dieu, il aurait fallu que je m'occupe de lui pendant cinq minutes. » Oh ! je lui aurais arraché la peau comme jamais il ne se l'est fait arracher ! Mais eux sont restés là, le plaignant et le dorlotant. Ce dont il a besoin, c'est d'une bonne correction à l'ancienne mode, qui écorche le derrière. C'est ce dont nous avons de nouveau besoin : des foyers à l'ancienne mode et des prédicateurs qui se tiendront derrière la chaire et prêcheront la Vérité, L'appliquant là où il faut. Amen! C'est vrai. Oh! la la!

58. La petite Marie tape du pied, lève ce petit nez et fait la moue avec ses petites lèvres rendues roses (par les produits de Max Factor), elle relève sa petite tête et sort de la maison. Quelle honte ! Oh! comme les enfants sont désobéissants ! La Bible a dit qu'ils le seraient. Les Saintes Ecritures ont dit qu'ils le seraient et comment ils se comporteraient, ce qu'ils feraient ; et les choses qui se passent aujourd'hui dans le monde résultent du fait qu'ils ont attristé le Saint-Esprit.

59. Il y a quelques années... Je vais célébrer dans quelques jours la première effusion du Saint-Esprit en Amérique ; cette année, ça fait cinquante ans que le Saint-Esprit est descendu pour la première fois au milieu des anciennes réunions pentecôtistes de la rue Azusa à Los Angeles alors que les gens étaient réunis. Lorsque Christ descendit parmi ces gens, ceux-ci étaient doux et paisibles. Ils

menaient une vie de piété. Ils menaient une vie de sacrifice. Ils étaient prêts à se soumettre. Ils étaient disposés à être conduits par le Saint-Esprit. Ils ne se souciaient pas de ce que disaient les gens, qu'ils étaient vieux jeu, qu'ils étaient fous, ou quoi encore ; ils étaient disposés à être conduits par le Saint-Esprit.

60. Mais aujourd'hui, oh ! la la ! avec une houppette et une boîte de produits de beauté, et habillées de short, et dehors sur la rue, eh bien, c'est une disgrâce. Et elles affirment avoir le Saint-Esprit. Oh ! vous dites : « Mais j'ai parlé en langues. » Oui, le diable aussi. « Oh ! j'ai crié. » Le diable aussi. Le diable peut imiter tout ce que Dieu possède, sauf l'amour ; il ne peut pas imiter l'amour. Oui.

61. Alors, la première chose, vous savez, lorsque vous commencez à faire ces choses, vous avez laissé tomber les barrières, vous avez commencé à faire des compromis ; alors il commence à y avoir de petits clans dans l'église parmi les gens, et quelqu'un dira : « Vous savez, le pasteur est comme ceci et comme cela », ou encore : « le diacre est comme ceci et comme cela. » Et la première chose, vous savez, vous écoutez cela. Et la raison pour laquelle vous avez tant de problèmes, c'est parce que vous vous êtes mis à écouter le diable et à entendre un grognement au lieu d'écouter la douce Colombe, le – le Saint-Esprit, la Colombe de Dieu qui voulait vous conduire, vous guider, vous aimer et vous bénir.

62. Dès que vous manifestez l'un de ces petits accès de colère, la Colombe s'envolera immédiatement. C'est vrai. Elle ne peut pas supporter cela. Elle a une nature différente. Oh ! Elle ne peut pas du tout supporter cela. Et lorsque vous vous mettez à parler de votre prochain, Elle ne peut pas supporter cela. Elle ne va pas le tolérer. Elle prendra simplement Son envol et s'éloignera. Elle ne peut absolument pas le supporter plus longtemps. La Colombe est douce. La Colombe est humble, et la Colombe – et la ... et Elle – et la Colombe ne se tiendra sur rien qui ne soit de la même nature qu'Elle.

63. Maintenant, Dieu peut faire de vous un homme ou une femme d'une nature différente. Et vous direz : « Bien, Frère Branham, que pouvons-nous faire à ce sujet ? » Redevenez simplement un agneau. Il n'y a que deux animaux qui s'associent : la colombe et l'agneau. La colombe ne viendra pas sur autre chose qu'un agneau. Et si vous êtes devenu un bouc, alors débarrassez-vous de ce vieil esprit de bouc. C'est vrai. Si vous devenez quelque chose d'autre, débarrassez-vous-en. Si vous commencez à devenir cancanier...

64. Une fois, je prêchais de toutes mes forces dans une certaine ville, et il y avait là des milliers de gens. J'ai fait un appel à l'autel. Je pensais avoir ratissé le péché sous toutes ses formes ; j'avais mentionné tout ce qui me venait à l'esprit. Ce soir-là, après le service, une femme, l'air bien prude, passa près de moi et me dit : « Bien, Frère Branham, je suis vraiment contente que vous ne m'ayez pas

touchée ce soir. » Je me suis dit : « Ça doit être une vraie chrétienne. »

Elle m'a dit : « Vous ne m'avez pas touchée ce soir. »

65. J'ai dit : « Bien, je suis certainement content d'entendre cela, madame ; vous devez être proche du Royaume de Dieu. » Et elle s'éloigna sur la pointe des pieds.

66. Une autre dame assez âgée se tenait là... J'ai dit : « Dites, connaissez-vous cette femme ? »

« Oui. »

J'ai dit : « Elle doit être une vraie chrétienne. »

67. Elle a dit : « Une chose que vous avez omis de toucher ce soir, Frère Branham, c'était le commérage. C'est la principale commère du pays. » Vous y êtes ; c'est ça. Voyez ?

68. Mais lorsque vous en venez à l'une de ces choses, peu importe que le prédicateur tape là-dessus ou non, lorsque vous voyez ces choses charnelles, ces choses du monde, aussi longtemps que vous les tolérez, vous êtes loin de Dieu, et le Saint-Esprit restera éloigné. C'est la raison pour laquelle les réunions ne sont plus comme elles étaient. C'est la raison pour laquelle l'allée recouverte de sciure n'est pas utilisée ce matin au Tabernacle. C'est la raison pour laquelle les – les grandes réunions sous tente ne sont plus tenues dans le pays, c'est parce que nous avons attristé et éloigné la douce Colombe de Dieu. C'est vrai. Il ne restera pas avec nous aussi longtemps que nous serons si indifférents, aussi longtemps que nous serons médisants. « Nous voulons en faire à notre tête. »

69. Maintenant, je veux que vous remarquiez : l'agneau était un agneau silencieux. La Bible dit : « Il n'a point ouvert la bouche, semblable à une brebis devant ceux qui la tondent, Il était muet. » Il n'a point ouvert la bouche. Il n'était pas quelqu'un qui réclame ses droits. Non, non. Il était disposé à perdre Ses droits. Il était un Homme silencieux.

70. Mais aujourd'hui, oh ! la la ! comme nous tenons à nos opinions ! Oh ! la la ! « C'est moi qui te le dis, si quelqu'un vient me dire quelque chose, je vais te l'arranger ! Je vais le mettre en pièces. Je le dirai à cette vieille hypocrite quand je la verrai ! Attends juste que je la voie ! Dieu soit béni, alléluia ! Hein ! Hein ! » La colombe s'envole tout simplement et va plus loin. C'est vrai ! Le Saint-Esprit n'est plus avec vous aussi longtemps que vous avez ce sentiment-là. Ecrivez cela dans votre livre, Il ne le voudra jamais. Le Saint-Esprit ne restera pas là où il y a cette sorte d'esprit. Il faut que ce soit un esprit d'agneau, un esprit doux, sinon Il ne restera tout simplement pas avec cela. C'est tout ce qu'il en est. Si ce

n'est pas doux et humble, conduit par le Saint-Esprit... Et si quelque chose survient, Il ne le remarque même pas ; Il continue simplement son chemin. Voyez-vous ? Et à l'instant même, Il se détourne, vous savez, c'est le... même... vous vous êtes détourné...

71. Quand vous vous êtes détourné... Le premier péché commença lorsque quelqu'un se détourna juste un instant. Saviez-vous cela ? C'est la Bible qui le dit. Eve se détourna juste un moment pour entendre ce que Satan avait à lui dire. Et ce dernier lui dépeignit un si joli tableau qu'elle pensa réellement que c'était la Vérité ; et elle l'écoula.

72. Et tout ce que le diable veut que vous fassiez, c'est simplement vous détourner juste un instant. Il peut vous peindre un tableau et vous dire : « Eh bien, regarde un peu ici. Tu sais, frère ; tu sais, sœur ; s'ils étaient des gens corrects, ils ne feraient pas ceci. S'ils faisaient simplement ceci, tu sais... » Il peut vous le présenter avec un tel réalisme que cela devient comme une réelle vérité. C'est vrai ! Mais souvenez-vous, c'est le diable !

73. Peu importe le niveau de leur bassesse, jusqu'où ils se sont enfoncés dans le péché, c'est votre devoir de les entourer de vos bras et de les relever par l'amour de Dieu ! Où étiez-vous lorsque la Colombe de Dieu vous a retiré du bourbier ? C'est votre devoir, mes amis. Ce monde se meurt par manque d'un petit peu d'amour. Le...

74. Je désire que vous observiez cet animal aussi, ce petit animal. C'était un agneau silencieux, parce qu'Il n'a pas... Lorsqu'Il fut injurié, Il ne rendit pas les injures. Il n'a pas invectivé et fait toute sorte de désordre. Il ne s'est pas mis dans tous Ses états. Il n'a pas fait d'histoires, et tout. Il n'a pas fait cela. Quand quelqu'un... Il fut injurié, Il ne rendit pas les injures. Il n'ouvrit point la bouche.

75. Mais que quelqu'un vous fasse quelque chose à vous ou à moi, oh ! la la ! nous éclatons comme un crapaud qui mange de la chevrotine. Nous nous gonflons comme une—une vieille oie. « Je vous le dis tout de suite, s'il me marche de nouveau sur les pieds, je ne retournerai plus jamais dans cette vieille église. Non, non ! Dieu soit béni ! Alléluia ! Les nazaréens me recevront ; les pèlerins de la Sainteté m'accepteront. Alléluia ! Je n'aurai plus à le faire. » Très bien, la Colombe s'envole.

76. « Tu sais quoi ? Si ce vieil hypocrite fréquente cette église-là, je n'y retournerai plus jamais. Dieu soit béni, je n'irai plus ! » Et lorsque cette chose vous frappe, ce vieux loup qui hurle, la Colombe s'envole. C'est vrai. Alors, le Saint-Esprit n'est plus là.

77. Ensuite, vous vous demandez ce qui cloche avec vous. Vous vous demandez

ce qui cloche dans l'église. Vous vous demandez ce qui cloche avec vous. Pourquoi n'avez-vous pas la victoire comme autrefois ? Vous avez changé de nature. Vous êtes devenu un bouc plutôt qu'un agneau. Vous êtes devenu autre chose qu'un agneau.

78. Vous devez recevoir ce véritable Esprit de douceur. « Que le Saint-Esprit me conduise n'importe où. Ô Dieu, j'aime chaque pécheur, où qu'il soit. » Si de tels sentiments s'installent dans votre cœur, alors vous verrez quelque chose se produire. Votre âme...

79. Vous me direz : « Eh bien, Frère Branham, y a-t-il une solution à cela ? » Oui, devenez simplement un agneau, c'est tout. Vous direz : « Eh bien, Frère Branham... »

80. J'ai rencontré une jeune dame l'autre soir, à Shreveport. Billy et moi sommes allés quelque part manger un sandwich après le service. Une belle jeune femme entra là, probablement une jeune fille de vingt ans ou à peu près. Elle était bien habillée. Elle s'est assise, et j'ai remarqué qu'elle regardait continuellement dans notre direction. J'ai simplement continué à manger. Quelques instants plus tard, une dame est entrée. Elle a dit : « Bonsoir », en s'adressant à elle. Et je sais que cette dame était sœur Davis, de là-bas. Elle, ainsi qu'une autre dame du Life Tabernacle, je les connaissais bien. Elle s'est approchée, m'a parlé et a continué son chemin. Alors, la jeune dame qui était assise en face de nous a dit : « Frère Branham, c'était un bon message ce soir. »

81. J'ai dit : « Bonsoir, sœur. » J'ai dit : « Merci beaucoup » Et je lui ai posé la question : « Êtes-vous membre de Life Tabernacle ? »

82. Elle a répondu : « Oui. » Elle a dit : « Vous savez, Frère Branham, j'aurais pu chanter dans la chorale, mais ils font une certaine restriction là-bas. » Elle a ajouté : « Oh ! j'ai passé tant d'années à étudier le chant et tout. J'ai chanté en solo et autres. » Elle a dit : « Mais je n'ai pas pu chanter parce qu'ils—ils ne permettent pas qu'une femme maquillée chante dans la chorale. »

J'ai dit : « Eh bien, gloire à Dieu pour le Life Tabernacle ! »

83. Elle a dit : « Mais je vous assure, Frère Branham, a-t-elle dit, je suis une chrétienne. »

84. J'ai dit : « Alors sœur, rentrez chez vous et lavez-vous le visage ou que sais-je encore. » J'ai ajouté : « Voulez-vous me dire par là que vous laisseriez une chose insignifiante comme porter un peu de cette affaire sur votre visage... ? »

85. Or, je peux vous prouver que cela vient du diable. Je peux vous prouver qu'il n'y a rien dans... ça tire son origine de chez les païens ; et tant que vous

portez cela, c'est une marque de paganisme. Eh bien, je viens de rentrer d'Afrique. Et j'ai été dans les jungles des Hottentots et j'ai découvert exactement d'où proviennent les boucles d'oreilles et toutes ces choses, cette quantité de bijoux que vous vous mettez autour du cou et à vos oreilles, et tout le reste. J'ai découvert d'où cela provient : cela vient des païens. Et la Bible ne veut pas qu'un chrétien soit un païen. Et vous ne voulez pas... Je ne dis pas que vous êtes païen parce que vous le faites, mais vous en donnez l'apparence. C'est parce que votre pasteur ne vous a pas dit la Vérité. La Bible le dit.

86. Et maintenant, vous direz : « Frère Branham, je trouve que si je porte les cheveux courts, cela me donne de la fraîcheur, et tout comme cela. » C'est vrai, mais si vous portiez de longs cheveux, cela vous donnerait plus de fraîcheur. Vous pourriez les enrouler et ainsi dégager complètement votre nuque, et ça serait correct.

87. Eh bien, savez-vous que la Bible dit qu'un homme a le droit de répudier sa femme et de divorcer d'avec elle si elle se coupe les cheveux ? Si elle se coupe les cheveux, cela montre qu'elle lui est infidèle. C'est la Bible qui le dit, I Corinthiens 12; voyez si cela n'est pas juste. Celle qui... Une femme qui se coupe les cheveux déshonore son chef, qui est son mari. Et si elle n'est pas honorable, il faudrait divorcer d'avec elle et s'en éloigner. C'est vrai. Mais, voyez, les pasteurs ne vous disent jamais ces choses-là. Et c'est la raison pour laquelle vous agissez ainsi. Et... Les hommes... La Bible dit...

88. Tenez. Il n'y a pas longtemps, quelqu'un m'a écrit, disant : « Frère Branham, ces blouses qu'ont les femmes, a-t-elle dit, eh bien, c'est vraiment un... il est difficile de trouver encore des blouses. Alors, serait-il correct pour nous chrétiennes de porter celles qui sont en dacron, nylon ou quelque chose comme cela ? »

89. J'ai répondu : « Ecoutez, sœur, laissez-moi vous dire une chose à ce sujet. Une chose est certaine, vous pouvez faire ceci : si vous ne pouvez pas en acheter une, on vend toujours des machines à coudre, vous pouvez donc en confectionner. » J'ai dit : « C'est vrai. Pour le faire paraître simplement... » Vous savez, je crois que cela ne fait qu'exprimer ce qui est dans notre cœur. Votre façon de faire ou la façon dont vous agissez montre ce qui est en vous.

90. C'est la raison pour laquelle il y a tous ces grognements, ces chichis et ces médisances, ces comportements cinglants et toutes ces histoires dans l'église. C'est ce qui divise l'église. Cela montre que le diable est entré en vous et que le Saint-Esprit vous a quittés. Or, je sais que chez certains d'entre vous, ces paroles font l'effet d'une raclée, mais il doit en être ainsi. Il le faut. C'est la raison pour laquelle je dis ceci ; non pour paraître intelligent ou pour faire le malin, mais pour

vous dire où en est le problème. Car, un jour, j'aurai à comparaître et à répondre de vous. Ainsi donc, votre comportement, la façon dont vous agissez montre ce que vous êtes. Si vous avez un vieux tempérament colérique qui sort de ses gonds pour presque rien et que vous vous amenez et faites des histoires, critiquez et dites des vulgarités et des choses semblables, cela montre d'où ça vient.

91. Alors, il n'y a qu'une chose à faire : retirez cette chose de là, et la Colombe reviendra dans votre cœur. Quand la colombe sortit de l'arche, on la mit dehors, mais elle revint et frappa à la porte de l'arche jusqu'à ce que Noé la laissât entrer. Le Saint-Esprit est ici. Le Saint-Esprit désire entrer. C'est la raison pour laquelle aujourd'hui le Saint-Esprit... Il ne vous a pas quitté pour toujours. Il est seulement perché là dehors, sur la branche d'un arbre quelque part, prêt à revenir et à entrer en vous pour vous donner l'amour, la paix et la joie que vous aviez. Certainement. Il est prêt à le faire ! Il désire le faire ! Il est impatient de le faire ! Mais vous ne voulez pas Le laisser faire !

92. Maintenant, je ne m'adresse pas à vous, étrangers. Je ne sais pas ce que votre pasteur... je m'adresse au Branham Tabernacle. Je ne m'adresse pas à vous qui venez des autres églises. Je m'adresse au Branham Tabernacle. C'est ça le problème ici.

93. C'est ce qui fait s'envoler la Colombe. Que quelqu'un commence un petit quelque chose à l'église, et la chose suivante, quelqu'un dira : « Oh ! est-ce vrai ? Oh ! Est-ce que... Vraiment ? » A ce moment même, le Saint-Esprit s'en va. Il ne peut tout simplement pas supporter ce genre d'esprit. Il... Dès que la nature de l'agneau vous quitte, alors le Saint-Esprit s'en va. C'est vrai. Et c'est ça le problème aujourd'hui. C'est la raison pour laquelle les gens sont dans une telle condition, laissent le faux esprit entrer dans leur cœur, dans leur vie. Or, c'est la raison pour laquelle nous avons...

94. La Bible dit que c'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup de malades et d'affligés, c'est à cause de pareilles choses. Nous devons être doux. Nous devons être paisibles. Nous devons être un agneau afin que la Colombe puisse demeurer en nous.

95. Maintenant, ne l'oubliez pas. La Colombe viendra. Quelqu'un dira : « Oh ! Frère Branham, ne me dites pas que je n'ai jamais reçu le Saint-Esprit. Alléluia ! Là, un soir... un soir, là-bas, oh ! quand Il est entré, je pouvais certainement m'avancer... » Certainement, c'était Lui ! « Oh ! je me sentais si bien ; il me semblait que j'aurais pu prendre chaque petit oiseau qui était dans l'arbre, le serrer contre moi et lui témoigner de l'affection. Oh ! la la ! Je pouvais mettre mes bras autour de la personne qui m'a fait le plus de mal et l'embrasser. Oh ! Frère Branham, si vous saviez comment je me sentais ! » Certainement, c'était le

Saint-Esprit.

96. Mais, vous voyez, c'est la raison pour laquelle Il n'a pas pu demeurer. Vous étiez alors un agneau; mais quand vous êtes devenu un loup, Il a dû s'envoler. Il n'y a rien qui cloche chez—chez la Colombe, c'est vous. Vous avez laissé cet esprit venir sur vous. « Ai-je fait cela, Frère Branham ? » Oui, quand vous vous êtes mis à écouter ce comméragé, vous avez écouté ce mensonge, vous avez dit : « Eh bien, j'en ai le droit ! »

97. Vous n'avez aucun droit ! Un prix a été payé pour votre rachat, c'était le prix du précieux Sang du Fils de Dieu. Vous n'avez aucun droit légal ! Alléluia ! Le seul droit que vous ayez, c'est de venir à la Fontaine remplie de sang tiré des veines d'Emmanuel. Et les pécheurs plongés dans ce flot perdent toute tache de leur culpabilité. Oui, oui. Le seul droit que vous ayez, c'est d'abandonner votre propre volonté à Dieu. Et alors, Dieu va diriger à partir de ce moment-là. C'est ce qui fait que les réunions... C'est ce qui entraîne beaucoup de choses drôles. Le Saint-Esprit ira à un endroit... Le Saint-Esprit dira : « Ceci n'est pas correct. Arrête la réunion. Va plus loin. » Je l'arrête, frère, et je vais de l'avant. C'est vrai, parce que vous devez être conduit par l'Esprit de Dieu. Et la seule façon d'être conduit par l'Esprit de Dieu, c'est de rester doux et non pas de connaître beaucoup de choses.

98. Oh ! vous vous direz : « Moi, je connais beaucoup de choses. » Oui, vous bourrez votre cerveau si bien qu'il ne peut même plus fonctionner normalement. Vous connaissez tous les livres, toutes les réponses, tout le grec et tout l'hébreu, ce qui fait que la Colombe n'a plus de place pour se percher. Exact ! Mais vous connaissez tout, alors la Colombe ne peut pas diriger, parce que vous en savez trop.

99. L'agneau n'a pas la prétention de connaître quoi que ce soit. Il doit avoir quelqu'un d'autre pour le diriger. Gloire ! C'est ça ! Il ne sait rien. Amen ! La seule chose que je connais, c'est que Jésus-Christ est mort pour me sauver.

100. En Californie, il y avait une fois quelqu'un qui marchait avec un écriteau devant lui, disant : « Je suis fou de Christ », et sur son dos était écrit : « De qui es-tu fou ? » C'est vrai. En effet, devenez fou aux yeux du monde, afin que vous puissiez être conduit par le Saint-Esprit, car les fils et les filles de Dieu sont conduits par le Saint-Esprit. Romains 8.1 dit : « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ et ne marchent plus selon la chair, mais selon l'Esprit », qui ne suivent pas le loup, mais la Colombe. Amen.

101. Doc avait coutume de chanter un chant :

Remplis-moi chaque jour d'amour ;

Comme je marche avec la Colombe céleste,
Que j'aie mon chemin avec chant et sourire ;
Remplis-moi chaque jour d'amour.

Quel jour paisible ce sera pour le Branham Tabernacle, ou n'importe quelle autre église, ou n'importe quel individu, quand ils abandonneront leurs droits, pour devenir un agneau !

« Que faire, Frère Branham ? »

102. Revenez à l'agneau. Redevenez doux. Revenez à cette position où vous ne savez rien. Revenez simplement pour vous soumettre à Christ. N'essayez pas... N'essayez pas de connaître quoi que ce soit. Marchez simplement dans la douceur, dans la tranquillité, dans l'humilité, dans la gentillesse, et la Colombe vous conduira. Dès que vous vous mettez à écouter ce comméragé et que vous laissez cette colère monter, dès que vous pensez que vous avez le droit de faire ceci et cela, la Colombe prend son envol et s'éloigne. Alors, vous ne l'avez plus. Maintenant, elle n'est pas très loin de vous ce matin, église. Elle est perchée là-bas dehors sur les rameaux de la paix, attendant que votre nature change. Amen.

103. Ce dont vous avez besoin aujourd'hui, c'est d'abandonner tous vos droits, c'est de laisser Dieu vous étendre par terre et vous dépouiller de tous vos droits. Amen. Pouvez-vous vous imaginer un petit agneau avec toute—toute sa toison sur lui ? Cela représente ses droits, oui. [Frère Branham imite un agneau qui halète. – N.D.E.] Il souffre de la chaleur. On l'étend alors sur le banc du tondeur. Ils savent ce qu'il y a de meilleur pour lui. Ils lui retirent tous ses droits et le tondent complètement. Il a bien moins chaud maintenant et il se sent léger pour courir. Oh ! la la ! Il est heureux et il gambade ; il passe un bon moment. Oui, oui ! Si vous abandonnez vos droits, c'est ce que vous allez recevoir. Mais vous devez abandonner vos droits et laisser la Parole de Dieu vous dépouiller de tout ce qu'il y a du monde, vous débarrasser de toutes les habitudes du monde, alors vous devenez une nouvelle créature en Christ.

104. Il y a quelque temps, en Afrique, je parlais à un – un vieux saint. Il a dit : « Frère Branham, je sais que vous croyez au surnaturel. »

J'ai dit : « Certainement, mon frère. »

105. Il a dit : « Il y a des années, je croyais être quelqu'un. » Il a dit : « Je pensais être vraiment un chrétien. » Et il a dit : « Alors là, dans notre église... Je devais gravir une colline, après avoir garé ma petite voiture. » Il a dit : « Je devais gravir une colline, oh ! sur environ deux ou trois cents mètres, et contourner des buissons et tout, pour y arriver. » Et il a dit : « Nous avions une réunion de prière là-haut. » Il a dit : « Je pensais être vraiment un chrétien. » Il a dit : « Je connaissais

toute la Bible. J'ai étudié tout l'hébreu. J'ai étudié toutes les prononciations exactes des mots. » Et il a dit : « Si quelqu'un m'abordait pour parler de la Bible, je lui répondais du tac au tac. [Frère Branham fait claquer ses doigts. – N.D.E.] Je savais de quoi je parlais. » Il a dit : « Un soir, je montais à l'église. Il y avait eu beaucoup de conflits dans notre église. » Il a dit : « Il y avait de petits clans montés les uns contre les autres; vous savez comment cela surgit. »

J'ai dit : « Oui, certainement. »

106. Il a dit : « Sur ma route, en gravissant la colline, j'ai réalisé soudain que quelqu'un me suivait. » Et il a dit : « J'ai pensé attendre un petit peu pour permettre à cette personne de me rejoindre, afin que je lui parle un peu, en montant le chemin. » Vous savez, c'est une bonne chose, vous attendez juste un petit moment. Et il a dit : « Comme je gravissais la colline, a-t-il dit, arrivé là-haut, je vis un homme qui montait ; il portait sur le dos un baluchon qui était beaucoup plus gros que lui. Cet homme était à bout de souffle, il haletait, il souffrait, il avançait à petits pas, essayant de monter. Et je lui ai dit : 'Mon ami, puis-je vous aider à porter cette charge jusque sur la colline ?' Il répondit : 'Non, c'est à moi de la porter.' J'ai simplement regardé. Alors, dit-il, je sus que c'était une vision. Il avait des cicatrices aux mains. Alors, je suis tombé par terre et j'ai dit : 'Seigneur, portes-Tu les péchés du monde dans ce sac ?' Il répondit : 'Non, seulement les tiens. J'essaie simplement de t'aider à gravir la colline afin que tu puisses y arriver.' »

107. Il en est ainsi. Si nous regardions simplement autour de nous, nous découvririons qu'il est en train de porter les nôtres. Cela ne fait-il pas que vous vous sentiez petit ? Notre cœur méchant et cruel, juste parce que nous pouvons le faire !

108. Il y a quelque temps, j'étais à la chasse. Comme vous le savez, j'aime la chasse. Et il y avait un gars cruel dans cette région. [Espace vide sur la bande – N.D.E.] Il était un homme méchant. Il avait l'habitude de se moquer de moi parce que je ne voulais pas tirer des biches et des faons. Et je lui disais : « C'est brutal. » Je lui ai dit : « Pourquoi ne veux-tu pas être un chasseur vraiment loyal et abattre les vieux mâles ainsi que les animaux qui sont vieux et prêts à mourir ? Dieu nous les a donnés. Laisse ces jeunes mères et ces petits. »

109. Il disait : « Ah ! prédicateur, tu es une poule mouillée. » Il me répétait cela sans cesse.

110. Je disais : « Maintenant, regarde. Si j'avais faim et que je désire un de ces faons, je crois que Dieu me permettrait de l'avoir. Mais l'abatte simplement pour faire le malin ! » Eh bien, il en remplissait tout un chariot. Pour appeler l'animal, il est allé se fabriquer une sorte de sifflet. Et quand il sifflait, ça produisait un son

pareil à l'appel d'un petit faon. Un jour, nous étions ensemble dans le buisson et je lui ai fait honte. J'ai dit : « A ta place, j'aurais honte de moi-même. » Il abattait huit à dix faons du coup, si c'était possible, des biches et autres, simplement pour faire le malin, il en prélevait peut-être juste les quartiers de derrière et laissait le reste sur place. Je lui disais : « Tu ne devrais pas... »

« Ah ! me disait-il, vous les prédicateurs, vous êtes trop poules mouillées. »

111. Un jour, il se tenait derrière les buissons. Et il a saisi ce sifflet et il a sifflé ; cela ressemblait au cri d'un petit faon. Et juste en faisant cela, une magnifique biche laissa apparaître sa tête, s'avança d'un pas lourd. Vous pouviez voir ses gros yeux bruns qui regardaient. Elle était toute alarmée. Elle regardait tout autour. Le chasseur leva son fusil pour abattre la biche. Et celle-ci vit le chasseur ; mais vous savez quoi ? A cause du cri de ce faon, la biche ne remarqua pas ce fusil. Elle cherchait ce petit en difficulté. Et vous savez, le fait qu'elle ait fait face à la mort, en regardant le canon de ce fusil, démontre le véritable sentiment maternel et l'amour d'une mère. Vous savez quoi ? Cette démonstration fut si remarquable que cela le toucha. Il jeta son fusil par terre. Il revint vers moi en courant et m'attrapa par le bras ; il s'écria : « Billy, prie pour moi, j'en ai assez de ceci. » En voyant cette démonstration d'héroïsme maternel...

112. Oh ! Quand le monde verra cette bravoure et l'amour de Dieu dans le cœur humain, quelle différence ce sera ! Quand nous laisserons la Colombe de Dieu venir dans nos cœurs et nous rendre tendres, nous rendre humbles...

113. Là derrière, dans ce bosquet, j'ai prié pour ce gars et je l'ai conduit au Seigneur Jésus. Depuis lors, il fut un chasseur bon et loyal.

114. Certes, il pensait être dans son droit. Il faisait ce qu'il désirait. « Ils sont sur mon territoire. Ils mangent ma luzerne là-bas, s'ils le désirent. »

115. Je disais : « C'est juste, mais c'est inhumain de faire cela. Tu dois renoncer à tes droits. » Ô Dieu ! aie pitié, afin que nous renoncions !

116. Il y a quelque temps, oh ! environ cent ans, il y avait un fervent chrétien qui vivait dans le sud-ouest des Etats-Unis. Il s'appelait Daniel Curry, c'était un homme admirable, un homme pieux, sanctifié, un véritable chrétien, un homme que tout le monde estimait beaucoup, quelqu'un de merveilleux. Et on raconte qu'il mourut ou entra en transe, et il dit... Et quand il arriva à la porte des perles, le gardien vint à la porte et dit : « Qui es-tu ? »

117. Il répondit : « Je suis l'évangéliste Daniel Curry ; j'ai gagné des milliers d'âmes à Christ. Et je suis... je désire entrer ce matin. Le voyage de ma vie sur terre est terminé. Je n'ai pas d'endroit où aller maintenant. »

118. C'est ainsi que les choses se passeront pour toi l'un de ces matins, pécheur. C'est ainsi que cela t'arrivera, rétrograde. C'est ainsi que cela vous arrivera, à vous qui avez attristé et éloigné le Saint-Esprit n'étant plus doux ni tendre. Cela fait des années que vous n'avez pas pleuré. Vous n'avez pas rougi depuis je ne sais combien de temps, et toute modestie vous a quitté. Certainement. Mais cela va venir à votre porte un de ces matins. Et alors que le doux Saint-Esprit vient frapper, pourquoi ne Le laissez-vous pas simplement entrer ?

119. Donc, quand Daniel Curry arriva là à-à-à la porte, le gardien vint et dit : « Nous allons voir si votre nom figure ici. » Il chercha partout et ne put trouver de nom. Il dit : « Non, il n'y a pas de Daniel Curry ici. »

120. « Oh ! a-t-il dit, si ! Je suis un évangéliste ! » Il a dit : « J'ai gagné des âmes à Christ ! » Il a dit : « J'ai essayé de faire ce qui est juste ! »

121. Le gardien dit : « Monsieur, je suis désolé de vous le dire, mais il n'y a pas de Daniel Curry ici. » Il a dit : « Je vais vous dire ce que vous pouvez faire. » Il a dit : « Nous n'avons pas le droit ici de nous occuper de votre cas. » Il a dit : « Mais voudriez-vous faire appel pour votre cas ? Vous pouvez faire appel au Jugement du Trône blanc, si vous le désirez, mais, dit-il, nous ne pouvons pas du tout vous faire miséricorde ici, parce que nous n'avons pas votre nom. Il n'y a pas de miséricorde pour vous. » Il a demandé : « Voudriez-vous faire appel pour votre cas ? »

Il a dit : « Monsieur, que puis-je faire d'autre que de faire appel pour mon cas ? »

122. Le gardien a répondu : « Eh bien, alors, vous pouvez aller au Jugement du Trône blanc et faire là appel pour votre cas. »

123. Daniel Curry dit qu'il se sentit voyager à travers l'espace pendant environ une heure. Il dit qu'il arriva à un endroit où cela devenait de plus en plus clair, plus clair, plus clair, plus clair. Il dit que plus il avançait, plus clair ça devenait. C'était cent fois, des milliers de fois plus brillant que le soleil l'ait jamais été. Il dit qu'il tremblait, tremblait. Puis, il dit qu'une fois arrivé dans cette Lumière, il entendit une Voix demander : « Etais-tu parfait sur terre ? » (Cela sortait directement de la Lumière).

Il répondit : « Non, je n'étais pas parfait. » (Il tremblait.)

Il dit : « As-tu toujours usé d'honnêteté envers tout le monde ? »

124. Il répondit : « Non. (Il me vint à l'esprit quantité de choses pour lesquelles je n'étais pas tout à fait honnête.) Non, ajouta-t-il, je-je-je pense que je n'étais pas honnête. »

La Voix demanda : « As-tu dit la vérité dans chaque situation ? »

125. Il répondit : « Non. Je me rappelle que j'ai dit certaines choses qui n'étaient pas douteuses... qui étaient douteuses. Je-je-je n'ai jamais été tout à fait honnête. »

126. La Voix demanda : « Alors, as-tu jamais pris quelque chose qui ne t'appartenait pas ? Une certaine chose ? De l'argent ? Ou autre chose qui ne t'appartenait pas ? »

127. Il dit qu'il pensait avoir été assez bon sur terre, mais il était condamné. Il répondit : « Non, non. J'ai pris des choses qui ne m'appartenaient point. »

On lui dit : « Alors, tu n'étais pas parfait. »

Il répondit : « Non, je n'étais pas parfait. »

128. Il a dit qu'il s'attendait à ce que, d'un moment à l'autre, de cette grande Lumière, là où la Colombe se reposait, retentisse comme une explosion le mot « Condamné ! » Il a dit qu'en ce moment-là même, il entendit une Voix derrière lui qui était plus douce que n'importe quelle voix de mère qu'il ait jamais entendue. Il a dit qu'il se retourna pour voir, et le plus beau visage qu'il eût jamais vu, plus doux que n'importe quel visage de mère, se trouvait devant lui. Et Il a dit : « Père, Daniel Curry a pris position pour Moi sur la terre. Il est vrai qu'il n'était pas parfait, mais il a pris position pour moi. Il a pris position pour Moi sur la terre, et maintenant, Je vais prendre position pour lui au Ciel. Prends tous ses péchés et mets-les sur Mon compte. »

129. Qui prendra position pour vous ce jour-là, frère, si vous L'attristez et L'éloignez de vous aujourd'hui ? Je ne peux simplement plus prêcher. Inclignons la tête.

130. Ô Dieu bien-aimé, cher Agneau mourant, Toi qui es doux, humble et modeste. Les oiseaux avaient des nids et les renards avaient des tanières, mais Toi, Tu n'avais pas de demeure, bien que Tu sois le Seigneur de Gloire Lui-même ; lorsque Tu es né, on n'avait pas de vêtements à Te mettre. Ô Dieu ! A quoi me serviront mes habits alors ? A quoi me serviront mes voitures ? A quoi me servira une jolie maison ? A quoi me servira tout cela en ce jour-là ? Tu étais sans ami, personne ne voulait se lier d'amitié avec Toi. Personne ne paraissait vouloir Te tendre une main secourable. Tu as dit que Tu dirais ce jour-là : « J'avais faim et vous ne M'avez pas nourri. J'étais nu et vous ne M'avez pas vêtu. » A quoi nous servira, en ce jour-là, tout ce que nous avons, Seigneur ? Laissez-nous prendre position pour Toi afin que, quand cette heure arrivera et que nous entrerons en Sa présence, Lui, l'Omnipotent, l'Omniprésent, l'Omni... Ô Dieu ! lorsque nous entendrons cette Colombe, ayant Ses ailes rabattues, se tenant dans cette grande Lumière, cela brillera à travers toute l'Eternité. Sachant que Tu habites

dans la Lumière...

131. « Quand il faudrait que je me tienne là, tout seul, mon frère sera parti, mon pasteur sera parti, ma mère sera partie, mon père sera parti, ma femme sera partie et mes enfants seront partis. Ô Dieu ! que ferai-je alors, Seigneur ? Que ferai-je alors ? Cela peut arriver ce soir avant le coucher du soleil. Mais que ferai-je ? Que puis-je faire ? Ô Christ ! je vais prendre position pour Toi maintenant. Je ferai mon choix aujourd'hui. Je vais cesser tous mes bavardages sur autrui. Je vais abandonner tout mon tempérament colérique. Je vais laisser de côté tous mes différends. Je vais abandonner toute chose. Dépouille-moi de cet amour, Seigneur, prends tout ce que j'ai. Prends-moi simplement, Seigneur. Je—je—je vais me tenir à Ta place. Je vais être tondu. Je désire que tout égoïsme, tout orgueil, toute indifférence soient simplement ôtés de moi. Et puis, je désire prendre position pour Toi, comme un agneau tondu, prêt à abandonner tous les plaisirs de...ce qu'on appelle les plaisirs de la vie, toutes les soirées dansantes, toutes les réceptions, tous les vêtements indécents, le fard, le rouge à lèvres, les vernis à ongles, toute cette indifférence qui ressemble au monde. Tu as dit : ' N'agissez même pas comme le monde. Ne vous associez même pas au monde. Sortez du milieu d'eux.' Ô Dieu ! aide-moi, Seigneur. Dépouille-moi aujourd'hui. Prends-moi comme un agneau et rends-moi muet. Que je n'ouvre pas la bouche ; que je ne dise rien à ce sujet. Que je me tienne simplement là et que je sois tondu. »

132. Ô Dieu ! qu'est-ce que ça change ? Je me souviens lorsqu'une fois Tu m'as dépouillé, Tu as pris ma femme, ma petite enfant, mon père, mon frère, Tu m'as complètement dépouillé. Cependant, dans mon cœur, je savais que je T'aimais. Oh ! comme Tu m'as béni ! Et, oh ! comme Tu as été bon ! Tout ce que je suis, tout ce que je pourrais être ou tout ce que je serai, c'est Toi. Ô Dieu, c'est Toi. Je confesse mes erreurs. Je confesse tout ce que j'ai fait ou pensé. Dépouille-moi simplement, Seigneur, je désire être Ton agneau.

133. Pas seulement ça, Seigneur, mais prends chaque personne ici ce matin, chaque brebis et ceux qui auraient le désir d'être des brebis ; dépouille-les tous ce matin, Seigneur. Fixe leurs petites pattes au billot de l'Évangile. Puisse le Saint-Esprit les conduire à la repentance en ce moment même et qu'ils sachent qu'ils ont été indifférents à l'égard de Dieu. Et puisse-t-Il les dépouiller de toute indifférence, du monde et de toutes les choses du monde. Dépouille-nous de tout cela ce matin, Seigneur, afin qu'ayant moins chaud, nous puissions nous tenir tranquillement devant Toi, comme des chrétiens nés de nouveau. Accorde-le, Seigneur.

134. Je t'aime. Je vais y aller, peu importe qu'il fasse chaud, que j'en aie envie ou non. Je vais aller ! Je désire prendre position pour Toi, parce que je veux que Tu plaides ma cause ce jour-là, que Tu dises : « Eh bien, il a pris position pour moi,

maintenant, Je vais prendre position pour lui. » Ô Dieu ! accorde-le aujourd'hui !

135. Et alors que chaque tête est inclinée, chaque cœur aussi, je me demande ce matin s'il y a ici quelqu'un qui réalise qu'il a essayé d'en faire à sa tête et a fait ces choses qu'il n'aurait pas dû faire, et qui sent simplement ce matin qu'il aimerait que le Seigneur le dépouille et qui dit : « Fais de moi un agneau véritable. » Voudrait-il lever la main ? Que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu vous bénisse, frère. Que Dieu vous bénisse, frère. Quelqu'un d'autre qui dirait : « Dépouille-moi, Seigneur. Je me tiens ici. Je suis une brebis. Je ne vais même pas ouvrir la bouche. Je veux seulement que Tu retranches de moi tout ce qui est du monde. » Que Dieu vous bénisse, frère. Que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu te bénisse, mon petit garçon. Que Dieu vous bénisse, madame. Et que Dieu vous bénisse, sœur. « Dépouille-moi, Seigneur. » (Sœur Gertie ! [La pianiste – N.D.E.] Que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu vous bénisse, sœur. « Dépouille-moi maintenant, Seigneur. Je—je veux que toutes les choses du monde... Je veux prendre position pour Toi ce matin. Je veux me tenir simplement comme une brebis tondu. Je veux que toutes les choses du monde soient retranchées de moi. Je veux T'appartenir et que Tu m'appartiennes. Veux-Tu me recevoir, Seigneur, alors que je lève les mains vers Toi ? » Que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu vous bénisse, monsieur. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, monsieur. Que Dieu vous bénisse, monsieur. Que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu vous bénisse, madame; je vois votre main. Que Dieu vous bénisse, mon frère. Que Dieu vous bénisse, jeune dame là derrière. C'est... Que Dieu vous bénisse, là-bas derrière, maman. Que Dieu vous bénisse, sœur. C'est juste, soyez simplement honnêtes. « Je désire que Dieu retranche de moi tout ce qui n'est pas tout à fait comme Lui, tout motif égoïste, toute indifférence. Je désire qu'Il me tonde complètement ce matin. Je veux être comme Lui, peu m'importe que ce soit des droits ou non. Je n'ai aucun droit. Je ne possède qu'un seul droit : c'est venir à Lui. Il s'occupe du reste. »

136. Y a-t-il ici un pécheur qui n'ait jamais confessé Christ, qui n'ait jamais été sauvé, et vous désirez qu'on se souvienne de vous dans la prière ce matin ? Voudriez-vous lever la main, amis pécheurs ? Que Dieu vous bénisse. Un autre, levez la main et dites : « Souvenez-vous de moi, Frère Branham. Je ne suis pas chrétien et je ne sais pas à quel moment je devrai rencontrer Dieu. Et je—je veux qu'on se souvienne de moi dans la prière en ce moment même, alors que vous terminez. » Voulez-vous lever la main afin que je prie pour vous ? Il voit. Que Dieu vous bénisse, jeune dame. Que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu vous bénisse, monsieur. Quelqu'un d'autre : « Je veux être... je veux le... »

137. Combien ici sont rétrogrades ? « Oh ! direz-vous, je n'admettrais pas cela, Frère Branham. » Mais, regardez, si cette Colombe de la douceur vous a quitté,

frère, il y a quelque chose qui ne va pas. Il y a quelque chose qui ne va pas, quand vous ne pouvez pas vous supporter les uns les autres. Quand vous ne pouvez pas pardonner à chaque personne du plus profond de votre cœur, peu importe ce qu'ils ont fait, ou ce qu'ils ont dit, si vous ne pouvez pas leur pardonner du plus profond... Jésus a dit : « Si vous ne pardonnez pas à chacun ses offenses de tout votre cœur, votre Père céleste ne vous pardonnera pas non plus. »

138. Qu'arriverait-il si, par cette chaleur... qu'arriverait-il si Dieu vous appelait aujourd'hui ? Tandis qu'il y a une Fontaine ouverte, une église prête, le Saint-Esprit se tenant ici sur le pignon de ce bâtiment, prêt à descendre immédiatement, à revenir dans votre cœur pour vous rendre doux et paisible... « Que dois-je faire, Frère Branham. » Devenez simplement un agneau. Le Saint-Esprit descendra immédiatement quand vous serez devenu un agneau. Mais si vous avez de mauvais motifs ou de mauvaises pensées, que vous voulez en faire à votre tête et que vous n'êtes pas prêt à abandonner cela, alors le Saint-Esprit ne viendra jamais.

139. Maintenant, avec nos têtes inclinées, je me demande s'il y a quelqu'un parmi vous qui avez levé la main... Eh bien, Jésus a dit : « Celui qui écoute Mes paroles et qui croit à Celui qui M'a envoyé à la Vie Eternelle et ne viendra jamais en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. » Saint Jean 5.24. Mais maintenant, voudriez-vous venir à l'autel vous agenouiller ici ? Prions ensemble pour que ce sentiment doux et paisible que vous avez possédé une fois, ou que vous aimeriez posséder, revienne en vous. Alors que nous gardons nos têtes inclinées et que nous chantons *Il y a une fontaine remplie de sang*, j'aimerais que vous veniez vous agenouiller pour prier. Tout celui qui veut venir maintenant, agenouillez-vous ici à la balustrade de l'autel et priez quelques instants.

Il y a une fontaine remplie de sang
Tiré des veines d'Emmanuel,
Et les pécheurs plongés...

(Que Dieu vous bénisse, madame, approchez et agenouillez-vous...) perdent...

140. Avec la tête inclinée, je l'espère, de même que votre cœur, connaissez-vous qui est la première personne à s'avancer ce matin ? Vous devriez avoir honte. Une femme de couleur. Une pauvre femme, les chevilles enflées, les cheveux grisonnants ; elle fraye un chemin vers l'autel.

141. Il y a quelque temps, un vieux homme de couleur a été sauvé ; c'était à l'époque de l'esclavage. Quand il a été sauvé, il est allé dire à son patron qu'il était libre. Celui-ci a dit : « Tu es quoi ? »

Il a répondu : « Je suis libre ! » Alors il lui a rendu la liberté.

142. Voici un autre groupe de gens qui s'approche pour recevoir le salut, ce

matin. Il a dit qu'il était libre. Que tout le monde soit en prière et prie intensément, si vous le voulez, pendant que le Saint-Esprit traite avec les gens qui prennent une décision.

Il a dit : « Mose, as-tu dit que tu étais libre ? »

Il a répondu : « Oui, oui, patron, je suis libre. »

143. Il a dit : « Si tu es libre, alors je veux aussi te rendre ta liberté. Va prêcher l'Evangile. »

144. Quand il fut sur le point de mourir, beaucoup de ses frères blancs vinrent le voir, et alors il leur dit... Ils pensaient qu'il avait été dans le coma. Quand il se réveilla, il dit : « Je pensais être parti. » (Que Dieu vous bénisse, mon frère. Agenouillez-vous simplement là.) Il dit : « Je pensais être déjà parti. »

Ils lui dirent : « Qu'as-tu vu, Mose ? »

145. Il répondit : « Quand j'ai passé la porte, je L'ai vu. » Il a dit : « Je me tenais là à Le regarder. » Et il a dit : « Un ange s'est alors avancé et a dit : 'Viens, Mose ! Tu as prêché l'Evangile pendant bien des années. Il y a une robe et une couronne qui t'attendent.' » Il a dit : « Ne me parlez pas de robe et de couronne. Je ne veux ni robe ni couronne. Je veux seulement Le regarder. » Je pense que c'est l'attitude de n'importe quel chrétien.

146. Il y a quelque temps, je me trouvais dans un colisée, ou plutôt un musée, non loin de Chicago, et je regardais tout ce qu'il y avait là. J'ai aperçu un vieux noir, avec une petite couronne de cheveux blancs sur la tête. Il se promenait là, son chapeau à la main. Je le regardais. Il regarda à l'intérieur de quelque chose, puis recula brusquement et des larmes commencèrent à couler sur ses vieilles joues noires. Il se mit à prier. Je l'observais quelques instants. Il regarda à nouveau et se remit à pleurer. Je me suis avancé et j'ai dit : « Monsieur ? »

Il a dit : « Oui, mon ami blanc ? »

J'ai dit : « Je vois que vous êtes... Qu'est-ce qui vous a tant ému ? Qu'est-ce qui vous a tant émotionné ? »

147. Il a répondu : « Monsieur, si vous pouviez toucher mon côté, vous y sentiriez des cals. » Il a dit : « Jadis, j'étais un esclave. Dans cette petite vitrine est exposé un costume »

J'ai dit : « Je vois que c'est un costume, mais qu'y a-t-il de si particulier à cela ? »

148. Il a dit : « Cette tache là-dessus, a-t-il dit, c'est le sang d'Abraham Lincoln. » Il a dit : « Ce sang m'a libéré de la ceinture d'esclavage. » Il ajouta : « Alors,

homme blanc, cela n'aurait-il pas de quoi vous émouvoir aussi ? »

149. Je mis mes bras autour de son vieux cou et je dis : « Que Dieu vous bénisse, frère. Je connais un autre Sang qui m'émeut. »

Il a dit : « Je connais aussi ce Sang, monsieur. »

150. J'ai dit : « Il m'a libéré d'une ceinture d'esclavage. » Autrefois, je sortais le dimanche et j'allais faire la course, je me comportais mal et racontais des plaisanteries grossières... Ô Dieu ! comment ai-je fait ça ? Il y a encore des cicatrices dans mon cœur à cause de cela. Mais je suis heureux qu'Il m'ait ôté cette ceinture. Tout cela a disparu maintenant. Il a pris ma place.

151. Il y a quelque temps, je regardais une femme qui était si vulgaire que j'avais envie de la condamner. Et Dieu me donna une vision qui me fit alors prier pour elle, lorsque je vis que mes péchés étaient aussi grands que les siens. Je m'avançai et m'assis à côté d'elle, et lui fis honte ; je lui dis que j'étais pasteur. Ses deux amis... Elle avait environ soixante-cinq ou soixante-dix ans. Et ses deux amis s'agenouillèrent là et ils donnèrent tous leur cœur à Christ. Oh ! la la ! Quelle différence !

152. Ne le voulez-vous pas ? Avez-vous tellement péché ? Ce matin, votre cœur est-il devenu si noir et si sale que même le Saint-Esprit ne peut pas le toucher ? La Colombe a peut-être pris Son envol pour l'éternité, Elle est alors partie pour toujours.

153. Que Dieu te bénisse, chérie. Une petite fille qui avance. Que Dieu te bénisse, ma chérie. Vous me direz : « Cette petite fille ne sait rien. » Oh ! si. Elle n'a tout simplement pas lu autant de revues et de vieilles histoires d'amour que vous tous. Voilà pourquoi elle est tendre. Jésus a dit : « Laissez venir à Moi les petits enfants. »

154. Quelqu'un d'autre aimerait-il venir se joindre à nous ce matin ? L'autel est disponible. Encore un instant, alors que nous chantons de nouveau, et ensuite nous allons offrir une prière pendant que ces pécheurs repentant prient.

Le brigand agonisant se réjouit de voir

Cette fontaine dans... (Certainement, tout était fini. C'en était fait du pauvre gars.)

Et là, puissé-je, moi, bien qu'aussi vil que lui...

155. Ne voulez-vous pas vous avancer maintenant ? Ne voulez-vous pas vous avancer, vous qui savez à quoi vous en tenir ? La Bible dit que, si vous savez faire le bien et que vous ne le faites pas, c'est plus que le péché pour vous. Ne

voulez-vous pas venir ? Vous savez que vous avez tort. Frayez-vous un chemin et agenouillez-vous autour de l'autel, et dites à Dieu que vous regrettez la manière dont vous L'avez traité. Laissez revenir le Saint-Esprit pour qu'Il vous rende à nouveau doux, aimable et calme. Ne le voulez-vous pas ? Souvenez-vous que si vous mourez alors qu'Il s'est éloigné de vous, il n'y aura personne pour plaider votre cause. Il désire que vous preniez position pour Lui ce matin. Que Dieu vous bénisse, mon frère.

156. Nous attendons... Est-ce tout ? Seulement quinze personnes dans l'église à se sentir réellement condamnées ? Avez-vous mené une vie paisible, pleine de douceur et de tranquillité ? Maintenant, ceci est dirigé par le Saint-Esprit. Etes-vous indulgent, n'avez-vous pas d'ennemis ? Vivant au-delà... au-dessus de la condamnation, des pécheurs ? Vous ne vivez pas comme les païens ; vivez-vous différemment ? Votre vie est-elle différente ? Le Doux Saint-Esprit est-il assis sur le trône de votre cœur, vous faisant vivre dans la paix, le calme et l'affection avec tout le monde ? Vos voisins et tous savent-ils, tous vos collègues savent-ils que vous êtes un chrétien aimable, calme, doux et humble ? La Colombe de Dieu est-Elle avec vous ? En êtes-vous certain ? Ceci peut être votre dernière chance. Très bien.

157. Alors, vous qui êtes ici à l'autel, que Dieu vous bénisse. Vous n'aurez pas à être jugés maintenant. Le Saint-Esprit vous a apporté le jugement. Vous n'avez pas essayé de conserver vos droits, en disant : « Oh ! voilà un bon bout de temps que je suis chrétien. Je n'ai pas besoin d'aller. » Pour certains d'entre vous, c'est la première fois que vous venez à l'autel. « Je peux rester pécheur si je veux, c'est mon droit. » Oui, c'est vrai. Vous avez votre libre arbitre et vous pouvez agir comme vous voulez. Mais vous avez renoncé à vos droits ce matin. Vous me direz : « Qu'est-ce qu'on va dire de moi si, après avoir professé le christianisme, je m'avance à l'autel ? Qu'est-ce qu'on dirait ? » Mais qu'est-ce que Dieu dit ? Il vous a dit de venir, et vous l'avez fait. Maintenant, vous avez renoncé à vos droits. Vous êtes venu afin que le Doux Saint-Esprit prenne aujourd'hui Sa place dans votre cœur. Je sais qu'Il le fera. Je le sais, Il a promis qu'Il le fera. Là... Voyez, Il ne peut rien, Il ne peut tout simplement pas s'empêcher de venir. Il supplie, Il pleure, Il est mort et a tout fait pour trouver un endroit où venir. Il veut venir vers vous.

158. Et à l'heure de votre mort, lorsque l'ange de la mort se tiendra au pied du lit, vous souhaiterez ne pas avoir regardé cette chose hideuse, mais vous vous rappellerez qu'une fois vous avez refusé de venir et qu'alors votre âme est devenue noire et sale ; ce sera trop tard, vos pleurs importeront peu. Esaïe, par sa persistance à pécher, a dépassé son jour de péché, plutôt son jour de grâce, et n'eut plus de chance. Il pleura amèrement en cherchant un moyen de mettre cette chose en

ordre, mais il ne le put. Dieu l'avait appelé pour la dernière fois.

159. Mais vous avez abandonné tous vos droits, tous vos amis et tous vos sentiments et tout ce matin pour venir ici. Vous avez abandonné vos droits, quand vous vous êtes agenouillé ici pour parler à Dieu. Je vous déclare, par la Parole du Seigneur, que Christ a dit : « Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à Moi. » Maintenant, pendant que vous êtes là à l'autel, repentez-vous, dites-Lui que vous regrettez ce que vous avez fait.

160. C'est ça le problème avec les gens qui ne reçoivent pas le Saint-Esprit quand ils se font baptiser, ils ne se repentent pas complètement. Dieu essaye de leur donner le Saint-Esprit. Il veut que vous soyez doux, aimables et calmes. C'est la raison pour laquelle vous vous relevez avec le même égoïsme dans votre cœur. Oh! il se peut que vous vous releviez en criant, en parlant en langues ou autre... Cela ne vous ferait pas avoir le Saint-Esprit. Vous devez vous relever de là en étant une personne différente. Vous devez vous relever de là en étant aimable, calme, doux, humble, avec l'Esprit de Dieu qui habite en vous. L'année prochaine, vous regarderez le chemin parcouru et vous verrez jusqu'où vous êtes arrivé. Voyez-vous, vous gagnez sans cesse du terrain. C'est le Saint-Esprit. Le Saint-Esprit est l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la douceur, la bienveillance, la patience, la foi. Eh bien, repentez-vous tout simplement et dites à Dieu que vous voulez cela maintenant même ; soyez vraiment bon.

161. Toi, fillette, qui est là, chérie, fais la même chose. Que Dieu te bénisse. Ta maman se tient debout, avec sa main sur toi.

162. Cette bien-aimée sœur de couleur âgée ici, qui est inclinée à l'autel, peut-être que vous avez dû manger du pain de maïs et de la bouillie de maïs, que vous avez dû vivre dans une ruelle pour autant que je sache, sœur. Que Dieu bénisse votre cœur, il y a un palais préparé pour vous dans la Gloire ce matin. C'est vrai.

163. En regardant vers l'autel, je vois une dame aux cheveux grisonnants ; une jeune femme ayant la tête inclinée ; une femme bien bâtie aux cheveux blancs... Ô Dieu ! je vois des hommes agenouillés et plusieurs autres ici. Repentez-vous simplement, dites-Lui que vous regrettez. Dites-Lui que vous ne le ferez plus jamais. Par Sa grâce, désormais, vous mettez un terme à tous vos différends. Vous voulez être doux et paisible. Vous voulez être humble et aller là où Il vous conduit.

164. Et lorsque les gens diront quelque chose, peu importe si cela a l'air juste, vous allez abandonner le droit que vous avez de parler de votre prochain. Vous allez parler... Vous allez parler de Jésus. Vous allez simplement faire ce qui est juste. Vous ne sortirez pas en ayant l'air d'un meurtrier. Vous ne sortirez pas pour

vous jeter sur l'innocent. Mais vous voyez cette manifestation d'héroïsme dans de vrais chrétiens et vous voulez être comme eux. Vous n'aurez pas à dire à quelqu'un que vous êtes chrétien si vous en êtes un. On le verra simplement et on le saura quand vous parlez. Vous êtes scellé à l'intérieur et à l'extérieur.

165. Maintenant, alors que vous humiliez vos cœurs, repentez-vous. Dites à Dieu que vous regrettez, que vous ne le ferez plus, que vous avez honte de vous-même et de la façon dont vous avez agi. Et, ensuite, je prierai pour vous. Et je pense qu'en ce moment-là même la paix s'installera dans votre cœur; la paix, comme une rivière, coulera dans votre âme. Il se peut que vous ne criiez pas. Il se peut que vous ne parliez pas en langues. Il se peut que vous ne sautiez pas. Mais vous quittez l'autel avec Quelque Chose en vous, Quelque Chose qui vous enverra à la vieille croix, aussi longtemps que vous vivrez. Maintenant, priez en même temps que moi. Confessez vos fautes.

166. Notre Père céleste, étant d'indignes créatures... cette salle surchauffée, où l'on transpire ce matin, cette étuve... mais, ô Dieu, Tu as fait sortir de nous la sueur. Le Saint-Esprit est descendu et a convaincu les gens qu'ils étaient dans l'erreur et qu'ils péchaient. Leurs esprits étaient arrogants. Ils étaient devenus hostiles, indiscrets, des je-sais-tout, ne voulant pas se repentir, ne voulant pas pardonner aux gens qui leur avaient fait quelque chose. Ils n'étaient pas prêts à le faire, mais aujourd'hui le Saint-Esprit a pris la Parole de Dieu, L'a placée droit dans leur cœur doux et a dit : « Maintenant, veux-tu revenir au point où tu étais la première fois que tu es venu à l'autel, revenir au point où tu aimais tout le monde et où tu M'aimais d'un amour impérissable ? Alors lève-toi simplement et viens à l'autel. » Ils l'ont fait, Seigneur.

167. Et je prie maintenant de sanctifier leurs pensées, Seigneur. Sanctifie leurs cœurs et rends-les doux et paisibles. Puissent-ils maintenant se relever de cet autel, après s'être repentis, T'avoir abandonné leurs vies, et retourner chez eux. Peu importe ce qui arrive, si votre mari ou votre femme s'énerve, ou bien le voisin, ou un collègue de travail, ou un associé : « Je serai simplement doux comme une colombe. »

168. Après tout, la vengeance T'appartient. « A Moi la rétribution, dit le Seigneur. » Combien nous nous en sommes rendu compte, Seigneur. Restez simplement tranquilles, soyez doux, voyez Dieu descendre directement vers Ses agneaux. Bien sûr! Certainement! Ce Bon Berger a donné sa Vie pour eux. Il descend juste vers Ses brebis, Il les guidera. Malheur à celui qui se mettra en travers de leur chemin. Malheur à celui qui dira une seule parole contre elle. Il a dit qu'il vaudrait mieux qu'une meule soit suspendue à votre cou et que vous soyez noyé dans les profondeurs de la mer. « Leurs anges contemplent sans

cesse le visage de Mon Père qui est dans les Cieux. » Ô Dieu! nous voulons...
« Ce que vous leur faites, c'est à Moi que vous le faites. »

169. Ainsi, ô Dieu, je veux être doux. Je me place aussi sur l'autel ce matin, non pas ce matin, mais chaque matin et chaque jour. Je veux être paisible, doux et semblable à Jésus. Accorde-le, Père. Aide-nous à être ainsi maintenant. Fais rouler sur nos âmes ces infinies vagues d'amour.

Paix, paix, merveilleuse paix,
Venant de notre Père céleste,

(Ne ressentez-vous pas cela maintenant dans votre cœur ?)

... sur mon esprit à jamais... (Alléluia ! Alléluia !)

Paix, paix, merveilleuse paix...

170. Sœur Gertie a dit que je dise à toute l'église qu'elle aussi se sent condamnée, mais elle fait du piano son autel. Etant donné que l'autel... que le piano est son autel, elle a dit : « Dites à l'église de prier pour moi », alors qu'elle est assise là, les larmes coulant sur ses lunettes. Cette chaire est mon autel. Je me suis aussi repenti. Ma Bible est mouillée, ô Dieu !

Paix, paix de Dieu !
Venant de notre Père céleste,
(Oh! alléluia!)

... sur mon esprit à jamais...

171. Ô Dieu ! si j'ai péché contre quelqu'un, contre Toi, ôte cela, Seigneur. Enlève le péché de ma petite église ce matin.

172. Combien peuvent sentir que Dieu leur a pardonné et que la Colombe de paix s'est à nouveau posée dans leur cœur ? Elle vient de revenir et a repris Sa place. Le Saint-Esprit vient tout juste de revenir et Il a dit : « Mon enfant, J'ai toujours désiré t'aimer. Mais tu ne Me laissais pas faire. Je ne peux pas demeurer avec ton vieil esprit égoïste. Mais maintenant que tu l'as abandonné, Je suis revenu dans ton cœur ce matin. » Combien se sentent ainsi ? Levez la main. Levez la main, ce soir, c'est bien, le long de l'autel. Oh ! c'est bien ! Combien dans l'assistance ressentent la même chose ? Levez la main. Oh ! *Etre comme Jésus.*

173. Notre Père céleste, nous Te rendons grâce pour ce moment de douce consécration ; c'est comme si on prenait une pomme dans la main et qu'on la broyait, qu'on l'écrasait jusqu'à ce qu'elle devienne molle, si molle qu'un petit bébé pourrait s'asseoir et la manger. C'est ainsi que nous voulons que nos cœurs soient, Seigneur. Prends-les dans Ta main qui porte la cicatrice des clous, écrase-

les en disant : « Mon enfant, ne vois-tu pas que tu M'as blessé? Tu M'as blessé quand tu es ainsi sorti de tes gonds. Tu Me blessais. Oh ! Mon cœur a saigné pour toi, enfant, quand Je t'ai vu faire telle et telle chose. Mais maintenant que J'ai ton cœur dans ma main, Je veux le rendre vraiment doux. Je veux le rendre de telle façon que Je puisse l'utiliser et y vivre. Je veux revenir sur le perchoir ce matin. Je veux revenir et demeurer... faire Ma demeure en toi. » Accorde-le, Seigneur. Nous T'aimons. Accorde-le, pour Ta Gloire. Nous le demandons au Nom de Jésus.

Etre comme Jésus... (N'aimez-vous pas simplement adorer ainsi ? mon âme est inondée.)

Sur terre je...(Le voir descendre ainsi dans les—les adorateurs. Sentez-vous une réelle douceur dans votre cœur? Mon cœur bat très rapidement)

... voyage de la terre à la gloire

Je demande seulement à être comme Lui.

Voulez-vous lever la main pendant que nous chantons cela ?

Etre comme Jésus...

(Joe, veux-tu t'avancer pour prier ce matin, frère ? Que Dieu te bénisse. Trouve-toi une place ici à l'autel, Frère Joe. Que Dieu te bénisse, mon frère.)

... voyage de la terre à la Gloire

Je demande seulement à être comme Lui.

174. Je sais qu'il fait chaud, mes amis. Je le sais, mais je—j'espère que vous vous sentez comme moi. Oh ! je sens comme si je pouvais simplement m'envoler. Comme Il est aimable ! Que pourrais-je faire ? Où irais-je ? Ô Dieu ! où irais-je ? Où est-ce que je me dirige ? Qu'est-ce que ça... ça va être ? Où serai-je dans cent ans ? Que ferai-je si je ne L'avais pas ? Où—où y a-t-il un autre refuge ?

De la crèche de Bethléhem sortit un Etranger,

Sur terre, je désire être comme Lui ;

Tout au long du voyage de ma vie, de la terre à la Gloire,

Je demande seulement à être comme Lui.

Tous ensemble maintenant !

Etre comme Jésus... (Dieu soit Loué ! Oui, Seigneur ! Oui, Seigneur ! Non pas comme le monde, mais comme Toi !)

... être comme Lui ;

De la terre à la Gloire,
 Tout au long du voyage de ma vie,
 Je demande seulement...

175. Pendant que vous avez la tête inclinée, j'aimerais vous demander quelque chose. Quelqu'un ici déplaît au Saint-Esprit. Quelqu'un a été appelé. Je parle au Nom du Seigneur Jésus, en tant que Son prophète. Je peux sentir Son cœur blessé. Quelqu'un dans l'auditoire Lui a désobéi, quelqu'un qui aurait dû venir. Ne voulez-vous pas venir maintenant ?

Tout au long du voyage de ma vie...

(Oui, sœur, mais il y a encore d'autres à part vous)... Gloire,
 Je demande seulement à être comme Lui. (Juste être comme Jésus... Ceci est mon seul désir : être doux et humble, modeste, comme Lui.)

Sur terre je...(Ne voulez-vous pas vous avancer maintenant ? Dieu veut vous voir vous déplacer, un certain nombre d'entre vous.)

Tout au long...

176. Je savais que vous viendriez. Que Dieu vous bénisse ! Que Dieu vous bénisse ! Que Dieu vous bénisse ! C'est cela ! C'est cela ! Je regardais au-dessus de cet auditoire et il y avait là l'ombre noire la plus terrible que j'aie jamais vue. Le Saint-Esprit est ici maintenant. Il est sur moi en ce moment même. « Attristant le Saint-Esprit... »

Etre comme Jésus...

177. Qu'a-t-il fait ? Il est allé là où le Père L'a conduit. Que Dieu vous bénisse, frère. Que Dieu vous bénisse, mon frère. C'est juste ; venez jusqu'ici et agenouillez-vous.

Sur terre je désire...

178. Maintenant, c'est le moment de confesser ses fautes, de se mettre d'aplomb, de se mettre en ordre comme on le faisait dans le passé. Venez donc ! Je sens toujours qu'il y en a encore là. Que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. C'est vrai ! Le Saint-Esprit a toujours raison. Venez ! C'est bien, avancez-vous.

... Lui.

Etre comme Jésus, être comme, oui, Jésus,

Sur terre, je... (Oh ! la la ! C'est bien ! C'est cela, comblez simplement les allées. Avancez et priez.)
 De la terre à la Gloire,

Tout au long du voyage de ma vie (Repentez-vous simplement. Dites à Dieu que vous regrettez, c'est tout ce que vous avez à faire.)

... être comme Lui.

179. Ne voulez-vous pas continuer à venir maintenant ? « Etre... » C'est bien, n'hésitez plus, avancez. « Etre comme... »

180. Qu'allez-vous faire ? Qui va prendre position pour vous, peut-être ce soir ? Qui va prendre position pour vous quand la mort vous saisira par la manche ? Peu importe ce que vous avez fait, le Saint-Esprit se trouve tout près de vous. C'est Lui qui veut que vous veniez.

De la terre à la Gloire,
 Tout au long du voyage de ma vie

181. Repentez-vous simplement et dites : « Ô Dieu ! je regrette. Je—je ne voudrais pas faire cela. Tu ne prendras pas position pour moi si, maintenant, je ne prends pas position pour Toi. Et je veux que Tu prennes position pour moi ; et, désormais, je prends position pour Toi. Je vais vivre comme un chrétien devrait le faire. Je vais changer mes façons de faire. Je vais être doux et paisible. Je vais laisser les autres discuter tout seuls... Je vais simplement vivre doux et paisible devant Toi. » Peu importe depuis combien de temps vous professez être un chrétien et à quelle église vous appartenez, ceci n'a rien à voir. Approchez-vous donc ! Que Dieu vous bénisse. Avance, mon enfant.

182. Dieu vous parle maintenant. Si vous croyez que je suis Son serviteur, le Saint-Esprit m'a parlé ce matin et m'a dit : « Fais cet appel, il y en a beaucoup qui sont là. » Voici le jour ! Voici le moment ! Il y en a encore environ cinq ou six là-bas derrière qui devraient vraiment venir. Maintenant, souvenez-vous, frères, sœurs, je vous regarde, vous. Je vois ces ombres noires juste au-dessus de vous. Vous feriez mieux de vous avancer.

183. Etre comme Jésus ; ne voulez-vous pas être comme Lui, aimable, paisible, doux et humble ? Que Dieu vous bénisse, jeune homme. Que Dieu vous bénisse, vous, papa avec l'enfant. Que Dieu vous bénisse, sœur. Que Dieu vous bénisse, amis pécheurs. C'est bien. Venez jusqu'ici, sœur ; avancez, trouvez-vous une place. Que Dieu vous bénisse.

184. Bien-aimée sœur, vous avez de quoi être reconnaissante ; vous étiez clouée

au lit en train de mourir; et voici, maintenant vous marchez jusqu'à l'autel. Que Dieu bénisse votre tendre cœur.

185. Le Saint-Esprit parle à nouveau maintenant. La repentance. Criez simplement à Dieu. Priez simplement à votre manière. C'est vous qui avez péché, maintenant, c'est à vous de prier. Dites à Dieu que vous regrettez ce que vous avez fait. Ne prêtez pas attention à ceux qui sont tout autour de vous. Dites simplement : « Ô Dieu, pardonne-moi. Je ne voulais pas être ainsi. Je veux être doux. Je—je ne contrarierai plus jamais et ne ferai plus jamais d'histoires. »

186. Ô Dieu ! Oh ! comme j'aime ça ! Père céleste, pour chaque pénitent qui se trouve maintenant à l'autel et qui s'est mis à genoux pour prier... Ô Dieu, puissent les mamans, les papas, les enfants, les pères, les mères, et qui que ce soit d'autre, les voisins, les membres d'église, les diacres, les administrateurs... Ô Dieu ! pendant ce moment de formation à l'ancienne mode, alors que nous sommes assis dans cette salle surchauffée ce matin, le Saint-Esprit descend et nous parle de paix. Ô Dieu ! Je veux être présent ce jour-là pour T'entendre dire doucement : « Oui, tu t'es avancé et Tu as pris position pour Moi ; maintenant, Je vais prendre position pour Toi. » Je veux que Tu places cette paix dans chaque cœur qui se trouve ici aujourd'hui. Ô Dieu ! je veux que Tu le fasses tranquillement et doucement. Je veux que Tu entres là avec un sentiment tel que cela ne les quittera plus jamais dorénavant. Puissent les foyers être renouvelés. Puissent les gens être de nouvelles personnes. Que toute chose devienne nouvelle aujourd'hui, parce que ces gens se sont humiliés. Tu as dit : « Si le peuple qui porte Mon Nom s'humilie et prie... alors J'entendrai des Cieux. » Maintenant, je sais que Tu le fais ce matin, ô Dieu.

187. Et je demande pardon pour ceux qui sont restés assis alors qu'ils auraient dû venir. Ô Dieu, parle-leur et puissent-ils ne plus jamais avoir de paix sur terre jusqu'à ce qu'ils aient pris cette décision, Seigneur, de venir se mettre en ordre avec Toi. Accorde-le, Seigneur. Bénis chacun maintenant. Que Ta bonté et Ta miséricorde demeurent à jamais sur chaque âme repentante qui s'est pliée dans cette église ce matin.

188. Ô Divin Père, j'ai fait ceci selon Ton ordre. J'ai appelé ces gens ; ils se sont levés. Tu as dit : « Celui qui rendra témoignage de Moi devant les hommes, Je rendrai témoignage de lui devant Mon Père et les saints anges. » Beaucoup parmi ceux-ci sont des chrétiens depuis des années, mais ils sont debout ce matin pour témoigner de leurs péchés et de leurs mauvaises actions. Ils sont devenus désagréables. Le Saint-Esprit s'est retiré d'eux. Et bien des fois, ils ne peuvent pas sentir ce sentiment de bonté, de douceur, d'humilité qu'ils devraient ressentir. Beaucoup parmi eux sont des pécheurs qui sont venus pour la première fois.

Mais, ô Père, ils veulent ce merveilleux sentiment, la paix qui surpasse tout entendement. Donne-la-leur aujourd'hui, Seigneur Dieu. Et puissent-ils tous ensemble être aimables et remplis de Ton Esprit, alors qu'ils quittent cette salle aujourd'hui pour aller à leurs maisons respectives, mener une vie différente et être des personnes différentes. Nous demandons ceci au Nom de Christ.

189. *De la place à la Fontaine.* Très bien, vous qui êtes à l'autel, levez-vous ; regardez au Seigneur Dieu. Tournez-vous et serrez la main à ceux qui sont tout autour de vous. Oh ! nous allons chanter maintenant tous ensemble, alors que nous nous levons, juste un moment avant le service de guérison.

De la place, de la place, oui, il y a de la place,
Il y a de la place à la Fontaine pour toi ;
De la place, de la place, oui, il y a de la place,
Il y a de la place à la Fontaine pour toi.
Ô ! (Tous ensemble.)

De la place, de la place, oui, il y a de la place,
Il y a de la place à la Fontaine pour toi ;
Ô ! De la place, de la place, oui, il y a de la place,
Il y a de la place à la Fontaine pour toi.
De la place, de la place, oui, il y a de la place... [Espace vide sur la bande – N.D.E.]

190. De la foi ! Savez-vous, frère, que l'autre jour, quand votre... Votre femme a téléphoné pour qu'on prie pour vous ? Je suis allé directement dans la chambre et le Saint-Esprit m'a dit : « Ne crains point. » Amen. N'est-Il pas réel ? Merveilleux ! Eh bien, gloire au Seigneur ! J'ai simplement envie de crier victoire ! Très bien.

Et Son Sang lave plus blanc que neige... (C'est ce qu'Il a dit.)

Jésus sauve.

191. Très bien, frère Neville, maintenant. Et frère Slaughter a un mot à dire. [Frère Slaughter parle – N.D.E.] Gloire au Seigneur ! [Frère Neville dit : « Je crois que chacun a reçu quelque chose ce matin. » – N.D.E.] Gloire ! Alléluia ! [Frère Neville dit : « ... ?... c'est comme si c'est maintenant que nous croyons en Dieu – N.D.E.] Alléluia ! [Frère Neville parle encore, disant : « N'oubliez pas les services de ce soir, nous aurons un service de lavage des pieds et de communion. » Il demande à frère Branham : « Etes-vous sûr d'être là ? » – N.D.E.] Je serai probablement ici ce soir également. Oui, pour autant que je le sache, je serai ici à moins que je sois appelé quelque part.



*L'Eglise et sa condition
(The church and its condition)*

Ce texte est une version française du message oral inspiré «The church and its condition», prêché par le prophète de Dieu, William Marrion Branham, le matin du dimanche 5 août 1956, à Jeffersonville, Indiana, USA, et enregistré sur bandes magnétiques.

Ce message est ici intégralement traduit, publié et distribué gratuitement par Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des croyants.

Imprimé au Congo (Kinshasa) en mai 2006.

Veillez adresser toute correspondance à

SHEKINAH PUBLICATIONS

1,17^e Rue / Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493

Kinshasa

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

www.shekinahgospelmissions.org

E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com